

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

32ième Année - No 12.

LOUISEVILLE, JEUDI, LE 15 JANVIER 1953.

MEMBRE



LES LOUISEVILLIENS ONT FAIT PREUVE D'ESPRIT CIVIQUE

Il convient de féliciter chaleureusement les citoyens qui ont décoré leurs établissements et leurs maisons privées à l'occasion de la période des fêtes. Soulignons que la rue principale, les boulevards ouest et est, méritent une mention spéciale.

Malgré les circonstances d'un Noël triste, la population a fait beaucoup mieux que les années précédentes pour donner au Chef-lieu du comté un véritable air de fêtes qui a contribué à attirer un grand nombre de visiteurs, ce qui n'est pas sans avantages immédiats pour les affaires et le commerce en général.

La Ville, la Chambre de Commerce, la Société St-Jean-Baptiste, le Bell Tél. Co., méritent également des félicitations et des remerciements pour la part prise dans cette illumination.

Cette coutume annuelle, à l'instar des autres villes provinciales, doit être encouragée et développée davantage dans l'avenir. L'éclairage d'une ville constituant un attrait touristique de première valeur! (P.V.)

LA CTCC NE RÉVÈLE ENCORE RIEN DE SES PLANS D'ARRÊT "GÉNÉRAL" DU TRAVAIL

Les détails de l'arrêt général de travail projeté par les syndicats catholiques dans la province sont secrets, mais des informateurs bien renseignés disent qu'il n'y aura pas d'arrêt de travail massif.

La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, qui compte 90,000 membres, projette plutôt des arrêts de travail rotatifs qui paralyseraient un genre d'industrie à la fois.

Seul un règlement de la grève des tisserands de Louiseville d'ici une semaine ou deux empêcherait l'arrêt de travail général, le premier du genre envisagé dans l'histoire du mouvement ouvrier dans le Québec.

La grève de Louiseville a commencé le 10 mars 1952 à l'usine de l'Associated Textiles of Canada Limited où 800 ouvriers ont quitté le travail pour obtenir de meilleurs salaires.

M. Gérard Picard, président de la CTCC, a annoncé que les syndiqués travaillant dans les hôpitaux et les services municipaux ne seront pas appelés à cesser le travail en sympathie pour les grévistes de Louiseville. Les petites industries ne seront également pas affectées.

On croit que les tisserands à travers la province cesseraient de travailler durant un certain temps, puis que les ouvriers d'une autre industrie suivraient leur exemple pour une autre période et ainsi de suite. La période d'arrêt du travail serait d'une journée ou deux, mais les autorités de la CTCC ne veulent pas encore le préciser.

M. Marchand a déclaré qu'il est possible que la CTCC demande l'appui du Congrès canadien du Travail et du Congrès des Métiers et du Travail du Canada. Le CCT compte 80,000 membres dans la province et le CMT, 60,000.

Pressant appel de l'Association des Industriels

Un message demandant à l'A.T.C. et à la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada de faire tous les efforts pour régler rapidement la grève de Louiseville a été envoyé aux deux partis par le Président de l'Association des Industriels.

Copie du message a été également envoyée au gouvernement de Québec. En voici le texte:

"Le problème de la grève de Louiseville menace sérieusement le bien-être public et implique certains principes fondamentaux des relations entre patrons et ouvriers".

L'Association insiste auprès du gouvernement provincial de trouver un règlement adéquat.

Communiqué spécial aux Filles d'Isabelle



Lundi, le 19 janvier, à 8 heures du soir aura lieu en l'Auditorium du Collège l'assemblée d'affaires et sociale des Filles d'Isabelle du Cercle Blanche de Castille. Une pressante invitation est faite à tous les membres de bien commencer l'année en se rendant nombreuses à cette première réunion où règnera encore pour nous la joie des fêtes.

H.-M. DESCHENES,
sec.-arch.

ANNIVERSAIRES AU COURS de 1953

L'année 1953 marquera deux anniversaires religieux qui touchent de près la région.

La paroisse de St-Didace de Maskinongé célébrera le centenaire de son érection canonique.

Les RR. Frères des Ecoles Chrétiennes d'Yamachiche fêteront, le soir de la Sainte-Anne (25 juillet), le centenaire de leur arrivée dans cette paroisse.

De grandes fêtes seront organisées tant à St-Didace, qu'à Yamachiche pour marquer ces anniversaires religieux.



M. l'abbé Omer Gaboury
Curé de St-Didace.
Originaire de Maskinongé.

Le journal de la région souhaite aux organisateurs de ces fêtes tout le succès désirable.

Pression sur les députés

Les syndiqués des diverses régions ont entrepris des démarches auprès de leurs députés respectifs afin de solliciter leur appui en faveur des ouvriers de Louiseville.

Un groupe de syndiqués du comté de Portneuf, affiliés à la C.T.C.C., se rendront au Parlement pour y rencontrer le ministre des Affaires municipales, M. Bona Dussault, député de Portneuf, afin de protester contre la situation qui existe à Louiseville et faire pression pour un règlement rapide. Si l'on peut utiliser encore ce mot, après bientôt onze mois de grève.

Sous-contrats pour l'Hôpital Comtois

Plusieurs sous-contrats viennent d'être accordés pour la construction de l'hôpital Comtois, de Louiseville.

M. Laurent Paquin, de Trois-Rivières, a eu le contrat pour le granit, tandis que Lambert Electric Enr., de Louiseville, obtenait le contrat de l'électricité.

La maison Arthur Pelletier et Cie Enr., de Québec installera la cheminée.

D'autres sous-contrats seront accordés sous peu.

Un voyage mémorable

(par Ernest Gagné)

Notre séjour à Paris nous donne l'occasion de faire du magasinage aux Galeries Lafayette, où nous nous procurons des cadeaux pour parents et amis, dont une magnifique sacoche parisienne pour ma femme. Maurice Clément et moi rendons visite à Sr Marie-Irénée du Sacré-Coeur des Filles de Jésus (Jeannette Clément). Elle séjourne depuis déjà deux ans au Foyer du Bon Pasteur, situé boulevard Pereire. Elle est la fille de M. Irénée Clément et la oeur des frères Clément, hommes d'affaires bien connus dans le comté. Chaleureuse réception de la part de Sr Irénée du S.-C. aussi bien que de la Supérieure, Sr Marie-Noémie qui a été pour nous une vraie grand-maman bretonne, par le bon dîner et les gâteries servies. Jeannette semble être l'enfant choyée de l'institution. Ces religieuses occupent le local du Père Provost, fondateur de la Fraternité Sacerdotale. Nous avons visité ses appartements particuliers. Dans l'après-midi, Soeur Irénée a la permission de nous accompagner pour magasiner au "Printemps", le Morgen de Paris, et au Musée Grévin que nous visitons au complet. Ma cousine germaine Jeannette m'a chargé de saluer tous ses parents et ses amis de la région dont elle garde le plus fidèle souvenir.

Nous avons visité aussi (je dois me contenter d'énumérer) les Champs-Élysées, le Palais de Chaillot, la Tour Eiffel, d'où la vue sur Paris est magnifique, le Champ de Mars, l'Hôtel des Invalides, l'Eglise de la Madeleine qui occupe un site unique au haut de la rue Royale. Cette église a l'aspect d'un temple grec. Elle domine le quartier des parfumeurs, des salons de haute couture et du célèbre restaurant mondial "Chez Maxime". La Madeleine se signale par ses 52 géantes colonnes corinthiennes qui en font le tour. Tout autour de cette église, les marchands de fleurs ont établi leurs quartiers généraux. C'est une féerie florale.

La Place de la Concorde nous offre, au centre, l'obélisque de Louis-Philippe pesant 230 tonnes, encadré de deux magnifiques fontaines, copies exactes de celles de St-Pierre de Rome. De cet endroit, on a deux vues magnifiques, l'une sur le jardin des Tuileries, l'autre sur l'avenue des Champs-Élysées avec au bout le grand Arc de Triomphe.

L'avenue des Champs-Élysées est le chemin triomphal de France. Y défilent toutes les grandes parades militaires; Elle est bordée de belles rangées de maronniers avec chaque côté des magasins de luxe, des restaurants avec terrasses fort achalandées, de grands hôtels, des cinémas et théâtres d'un luxe inouï.

Quant à la Tour Eiffel, elle donne sur le Champ de Mars devenu un grand parc avec petits lacs et jardins anglais. Les enfants le fréquentent en grand nombre, car ils peuvent monter des petits poneys. C'est un spectacle pittoresque à voir.

L'Hôtel des Invalides renferme les restes mortels de Napoléon 1er ramenés de l'île Ste-Hélène en 1840. Victor Hugo a déjà traduit l'émotion du peuple français lors de cette cérémonie inoubliable.

Toutes ces visites ont pris beaucoup de notre temps, et nous ressentons une grande fatigue, mais nous sommes heureux que ce séjour à Paris nous ait permis de suivre un si beau cours d'histoire. Paris, Paris, tu es bien le centre du monde, car que serait l'univers sans toi?

(à suivre)

DÉLÉGUÉ de L'A.T.C. chez le MINISTRE du TRAVAIL

L'Associated Textiles Co. of Canada Limited de Louiseville annonce par ses procureurs que son président Emile Colette a rencontré en fin de semaine l'Honorable Barrette en de nouveaux pourparlers ayant toujours pour but de régler la grève.

Les procureurs de la Compagnie n'ont cependant donné aucun détail.

Par ailleurs, M. Jean Marchand, secrétaire-général de la C.T.C.C. a décliné tout commentaire sur cette nouvelle démarche.

L'Écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

FONDE EN 1921

PUBLIE A LOUISEVILLE

Edité et imprimé par
W.-H. GAGNE & FILS
Tél. : 21, Saint-Justin, Qué.



Journal
entièrement dévoué
aux intérêts
de la région



REDACTEUR : PAUL-N. VANASSE, B.A., Avocat.
GASTON CHARETTE, secrétaire de l'Administration.
SPORTS : Claude Gagné

35B, ST-LAURENT — LOUISEVILLE — TEL. : 259

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".

Le prix de l'abonnement est de \$2.50 par année pour le
Canada et \$3.50 pour les États-Unis.

Les élections municipales —

Il y aura des élections municipales cet hiver. Et elles seront mouvementées. Dame Rumeur veut déjà que plusieurs candidats se présentent à la mairie. Quelques noms sont même ouvertement désignés.

Il s'agit, cette année tout particulièrement, de faire le triage. D'opérer un choix judicieux.

Dans le passé, l'indifférence majestueuse du contribuable envers la gestion municipale nous a valu des jours dispendieux. Inutile de les énumérer. Ce qui est passé est passé.

Etablissons plutôt ce principe de gros bon sens: lorsque les fonctions de maire et d'échevins, (de maire, en premier lieu) auront une rémunération équitable, conforme à des budgets de plus en plus ronflants; immédiatement, la qualité des candidats changera.

De nos jours, tout se paie. On n'a rien pour rien. Être maire, sans salaire, c'est de la folie. Quand l'on sait que des gens sans instruction, des manoeuvres, exigent un dollar et plus de l'heure, il devient ridicule que des hommes expérimentés fournissent gratuitement leurs services à toute une population. Les fonctions municipales ne sont pas qu'honorifiques, elles exigent de plus en plus de travail. Les représentants de la Ville sont obligés de consacrer de longues heures à l'administration; ils doivent solutionner des problèmes de plus en plus étendus. Pour toute récompense: ils sont le plus souvent critiqués. Ce n'est pas juste. Leurs travaux justifient et commandent un salaire convenable.

Nous invitons nos nombreux lecteurs à choisir d'abord des hommes qui ont un programme. Rien ne se bâtit sans plan; des hommes qui savent administrer des biens; des hommes débrouillards, d'une belle largeur de vues, qui prendront à coeur l'enrichissement du trésor municipal; des hommes susceptibles de prendre l'intérêt général, avant tout profit personnel.

La scène municipale a une singulière importance, cette année: Tout choix précipité serait grossièrement malhabile. Il compromettrait les résultats acquis, il contrarierait l'avenir. Sans doute, quelques hommes seulement seront élus. Il faut donc savoir choisir les meilleurs. Aucun contribuable, cet hiver, ne voudra se désintéresser de son droit de vote. Toute négligence, de part et autre, est un danger de recul.

A tous d'organiser une consultation populaire qui vaille à Louiseville un conseil municipal exceptionnellement bien formé, renseigné, éclairé, désintéressé.

Un regain d'intérêt pour la vie municipale se dessine. Indubitablement. Voyons à ce qu'il apporte les meilleurs résultats pour la prospérité collective de Louiseville. Et surtout, pour l'urgente et si nécessaire expansion industrielle de notre ville!

PAUL-N. VANASSE B.A.,

Janvier '53 —

TEMOIGNAGE:

C'est à regrets qu'il nous faut annoncer le départ de Madeleine Bellemare à l'emploi de L'Écho de Louiseville, depuis bientôt cinq ans. Elle a cessé son travail, lundi soir, pour prendre un repos provisoire.

L'Écho doit lui rendre le témoignage qu'elle fut une secrétaire diligente et compétente, tout autant qu'une collaboratrice intelligente et dévouée.

Dans les nouvelles activités qu'elle entend poursuivre, dans un avenir prochain, nous lui souhaitons Santé, Succès et Bonheur!

A M. Gaston Charette, de Ste-Ursule qui lui succède, et qui est effectivement à son poste depuis lundi matin, cordial Bienvenue et Souhaits de persévérance... (P. V.)

Un souvenir entre mille autres...

(par Paul Vanasse)

J'ai déjà subi le baptême de l'air: dans un petit avion, tout seul, avec le pilote. A y repenser, j'en ai la frousse! J'ai cependant aimé l'avion, mais je préfère, et de beaucoup, le confortable bateau.

—O—

La traversée de l'océan sur un paquebot, c'est une fête pour les yeux, du petit déjeuner au dîner du soir (en grande tenue); une fête au programme bien gradué.

Pour notre part, nous fûmes neuf jours consécutifs sur une mer d'huile. Pas de grosse mer, ou si peu. Pas de vagues colériques. Par contre, deux jours d'épais brouillard. Cris répétés et stridents de la sirène. Chanson à répétition extrêmement agaçante. L'invitation du quotidien: ébats et natation dans la vaste piscine, sports variés, bridge, thé à 5 hres, bal brillant du soir, où l'élégance rivalise de luxe et d'originalité. En somme, l'ordo d'une vie mondaine très facile, fort agréable. Je comprends parfaitement que les privilégiés de la vie, gens généralement peu pressés, ne se lassent pas de cette formule.

En première classe, il règne chez les passagers la plus discrète courtoisie, une amabilité savante. Domage que ces agréables relations soient si éphémères. Chacun est vite happé par la vie. Chacun se précipite vers son destin. Ce n'est pas toujours une course vers le bonheur!

Nous visitons, à fond, le gros paquebot. Quelle merveilleuse organisation: clinique médicale, salon de coiffure, pharmacie, librairie, imprimerie (nous avons notre petit journal au lunch du midi) piscines de nage, bar jamais désert, jeux de tennis, réfrigérateurs gargantuaux renfermant des montagnes d'aliments. Tout trahit le large régime d'un paradisiaque hôtel flottant. Pour le personnel, discipline monastique: Aucun officier, matelot, serviteur ne parlera aux passagers, hormis les questions de strict service.

— Vous peindre la mer? C'est un vieux cliché dépoli. C'est pourtant le plus grandiose spectacle, celui qui, pour ma part, m'a le plus rapproché de Dieu. De l'infini en voitant. En matinée, avec un soleil en fanfare, la mer est extrêmement coquette, séduisante; le soir, par clair de lune, et sous un dôme endiamanté d'étoiles, c'est de la pure magie. Mais dans la nuit, mes amis, accoudé rêveusement sur la rampe du promenoir, bercé par le clapotement des vagues, les yeux rivés sur cette profondeur remuante, c'est un chant mystique, intraduisible, une grande symphonie intérieure qui monte en flèche, tout droit, vers le Créateur et tout-Puissant Maître de la terre et des eaux.

Notre dernier jour en mer est fébrile: préparation et rassemblement des valises; bureau d'échange de la monnaie pris d'assaut; (vraie Tour de Babel!) échange de cadeaux entre les passagers; remise de pourboires aux gens de service. Délions généreusement les cordons de la bourse. En voyage, elle est faite pour ça!

Mais voici quelques îles-miniatres qui pointent le nez. C'est la terre! Joie délirante des passagers de tout âge. Vision fugace de verdure, d'arbres, de fleurs. Les lunettes d'approche fouillent nerveusement le large horizon: des mouettes en quête de baisers viennent nous donner le salut; de nombreux bateaux à voile, se touchant presque, nous cernent de toute part. Mouchoirs et petits drapeaux claquent au vent. Frissons de joie communicative. Que c'est beau la



Le Carnet Social

BAPTÊMES:

ARVISAIS — Le 8 janvier à M. et Mme Gérard Arvisais (Marie-Anne Lessard), est né un fils, baptisé le 10 janvier, sous les noms de Joseph Roger Daniel. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Lacoursière (Claire Lessard), de Sainte-Angèle de Prémont, oncle et tante de l'enfant.

NOEL — Le 9 janvier, à M. et Mme Alexandre Noël (Alice Millette), est née un fils, baptisé le 10 janvier, sous les noms de Joseph Fernand Daniel. Parrain et marraine: M. et Mme Fernand Cayer (Léda Millette), de Shawinigan Falls, oncle et tante de l'enfant.

BARIBEAU — Le 7 janvier, à M. et Mme Paul-Yvon Baribeau (Anne-Marie Villemure), est né un fils, baptisé le 11 janvier, sous les noms de Joseph Yvon Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Onésime Baril (Eva Bussière), grands-parents de l'enfant.

INHUMATION:

VOISARD — Le 12 janvier, M. l'abbé Robert Caron chantait le service de M. Lucien Voisard, époux de Marie-Anne Trépanier, décédé le 8 janvier dernier. MM. les abbés Edouard Beaubien et Lucien Dionne agissaient comme diacre et sous-diacre. La levée du corps avait été faite par Mgr Donat Baril, P.D., curé de Louiseville.

Assistaient au choeur: MM. le chan. Robert Giroux, les abbés Ferland, Emile Clément, Josaphat Rinfret, Maurice Saucier. Parmi l'assistance, on remarquait, entr'autres: MM. Alexandre Béland, Paul Caron, Me Réal Legris, Gilles Ringuette, J. E. Bertrand, Pierre Boisvert, Albert Lavaute, J.-N. Martin, Dr Avellin Dalcourt, Clément Mailhot, Georges Houle, Irénée Caron, Dr Marcel Marchand, Orphir Paquin, Roland Bellemare, Henri Béland, Edouard Saucier, Me Paul N. Vanasse, R. F. Gaétan-Joseph, dir. du Collège, Mme Angéline C.-Legris, Mlle Denise Legris, les élèves du couvent et du collège, et nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Un landeau de fleurs précédaient le cercueil, de même qu'une délégation de la Ligue du Sacré-Coeur.

La quête a été faite par M. Paul Caron et Réal Legris.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse, six fils: MM. Joseph Voisard, de Québec, Isidore de Ste-Ursule, Gustave, de Louiseville, Paul, de Trois-Rivières, Maurice et Robert, de Louiseville; quatre filles: Mme Louis Pratte (Lucienne), de Louiseville, la R. S.

terre, après neuf jours sur mer!!

Enfin, c'est Plymouth qui nous sourit de toutes ses lumières. C'est la vie terrestre qui nous serre la main.

Derniers adieux aux voisins de cabine. Derniers sourires dont quelques-uns si invitants, derniers regards, où sans un mot, sans un geste, tout est compris...

—O—

Autant de figures dont la vie nous a brutalement séparés, que nous ne reverrons jamais. Hélas! trois fois hélas! au fur et à mesure que les années se succèdent, ces figures deviennent des ombres, qu'en dépit du plus vif acharnement, la mémoire tentera vainement de reconstruire. Misères et grandeurs de la condition humaine!... (Janv. 53) —

Marie-Anne du Sacré-Coeur (Yvonne), des RR. SS. de l'Assomption de la S. V. de La Tuque, Mlles Juliette et Madeleine Voisard, de Louiseville; sés belles-filles: Mmes Joseph Voisard (Monique Routier) Isidore (Françoise Ferron), Paul (Yvette Cossette), Robert (Maurice Beaubien); son gendre: M. Louis Pratte; son beau frère: M. Arthur Trépanier, de Louiseville; plusieurs neveux et nièces, et petits-enfants.

L'ÉCHO DE LOUISEVILLE offre ses condoléances à la famille en deuil.

SUCCÈS:

Félicitations à Mlle Louissette LaJoie, institutrice à l'Ecole Laflèche de Louiseville, qui, dernièrement s'est vue gratifiée d'une prime du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de Monsieur l'Inspecteur André Raymond.

DÉPLACEMENTS:

M. Jean Dupuis, Mlle Carmelle Pichette de Louiseville, en visite chez Lucien Dupuis, à l'occasion des fêtes.

* * *

M. et Mme Louis-Georges Pichette, M. Luc St-Ours, Mlle Jacqueline Marci, Mme David Marci, tous de Shawinigan Falls, à Louiseville à l'occasion du Jour de l'An, chez M. et Mme Ovila Pichette.

* * *

M. Gilbert Fafard et son fils Luc de passage à St-Cuthbert, dernièrement.

* * *

M. et Mme Paul-Emile Morel, de St-Cuthbert, de passage à Louiseville, chez M. Ovila Pichette.

* * *

M. et Mme Roland Pichette, de Montréal, et leurs enfants, en visite à Louiseville, chez M. Joseph Pichette, à l'occasion du Jour de l'An.

* * *

M. et Mme Arthur Doyon sr., recevaient leurs enfants et petits enfants à souper à l'occasion du Jour de l'An.

* * *

En visite chez M. et Mme Maurice Pagé et chez M. et Mme Alfred Pagé à l'occasion des Fêtes: M. et Mme J.-Rod. St-Arnault et leur fillelette Lisette de St-Jean, et M. et Mme Chs.-E. Côté de Montréal.

* * *

M. et Mme Gédéon Lambert, Mlles Doris et Ghislaine Lambert ainsi que M. Achille Lambert de St-Léon prenaient le souper chez M. Ludovic Desjarlais de Louiseville à l'occasion des Rois.

* * *

Mme Arthur Doyon Jr et sa fillelette Hélène ont passé quelques jours à Montmagny au début de l'an, chez ses parents M. et Mme Achille Gaudreault.

Mot d'ordre de la L. O. C.

Si Dieu ne bâtit pas
notre Cité,
en vain travaillent ceux
qui la bâtissent.

ST-BARTHÉLEMY EN ACTIVITÉ

INVITATION : —

Dans une semaine soit le 22 janvier prochain, nous souhaitons réaliser, à notre partie de cartes annuelle, un succès sans précédent. C'est une ambition bien légitime et seule votre présence peut nous assurer ce succès. N'est-ce pas que vous viendrez nombreux ? Jeunes et moins jeunes sauront se divertir. Comme les années dernières la soirée promet d'être très intéressante.

En plus du jeu de cartes et des diverses attractions que vous connaissez déjà, il y aura cette année PLUSIEURS AMUSEMENTS nouveaux qu'ils seraient trop long de mentionner ici. Notre organisation de 1953 vous réserve des surprises !

L'on demande que vous apportiez vos jeux de cartes.

J. de G. Rouleau, sec.

LES NÔTRES
EN MISSIONS : —

SABONGI-MACHI, JAPON

le 30 décembre 1952.

Bien chers Parents
et Amis du Canada,

1953 ! Une année nouvelle est devant nous. Année d'espérance et de joie, année de succès et de sainteté, tels sont mes Voeux que je formule pour vous tous. Puisse l'Enfant-Dieu réaliser mes Souhaits et vous "gâter" de ses faveurs.

Sans doute, chers amis, vous vous demandez quelle sorte de Noël j'ai passé ici parmi mes pauvres païens. Eh bien, ce fut un de ces Noël consolants où j'ai apprécié davantage la foi profonde de nos chrétiens.

Tout d'abord, par une faveur extraordinaire, nous avons réussi à louer le plus grand théâtre de la ville pour le 24 décembre au

soir. De 6 h. à 11 h., ce fut une série de programme des plus variés que nous avions préparés avec nos chrétiens. De plus, un numéro spécial était réservé pour le discours de "Monsieur le curé", qui expliqua aux païens le sens du Noël chrétien. Inutile d'ajouter que le théâtre était bondé de monde comme on n'avait jamais vu. Les païens ont été enchantés de cette soirée et comme nous le disait le propriétaire du théâtre, il y a une force spéciale qui pousse les païens à la fête des chrétiens.

Après cette soirée des plus mouvementées, notre chapelle se fait envahir par chrétiens et païens qui veulent, jouir de la Douce Paix de l'Etable de Bethléem. 300 personnes sont là dans l'attitude de la prière ; des chrétiens venus à pied des villages voisins, des vieilles au dos courbé, des adultes priants, des enfants à l'air distrait, toute cette multitude est là, assise sur leur talon en guise de chaise. Les premiers cierges de l'autel s'allument, la Crèche, avec son petit Jésus tout neuf, s'illumine au milieu des sapins verts, tandis qu'au jubé, une chorale mixte de 25 voix fait résonner des airs de Noël. J'oubliais de vous dire que la chorale nous fut fournie par le High School ; Un professeur païen, accepta notre demande pour chanter la Messe avec sa chorale en grande partie païenne ; espérons que la Grâce en touchera quelques-uns...

C'est ainsi, chers amis, que j'ai célébré mes 3 messes de Noël dans ce décor unique d'une petite chapelle de missions ; L'atmosphère était tout à la prière et nos chrétiens ont sans doute retrouvé cette force d'âme qui les rend forts et unis dans la masse païenne.

Vers 2 heures, c'est l'échange des souhaits traditionnels : "Omedeto gozaimasu" avec tous et chacun avant la séparation. Cependant nos chrétiens les plus éloignés se font un lit de fortune par terre dans le jardin d'enfance pour y passer la nuit ; le matin, ils assistent encore à la Messe avant leur retour au foyer, car ces braves chrétiens n'ont pas la chance de venir chaque dimanche ; Dieu connaît leur bonne volonté et les aime bien dans leur foi campagnarde mais combien profonde.

Voilà, chers amis, le Noël que j'ai vécu ici. Joie de vous tous pour participer à votre réveillon, mais combien proche par la pensée et la prière. Prochainement,

RENÉ SAVOIE
ASSURANCES

Vie — Vol — Feu — Auto
Responsabilité patronale
et publique.

Tél: 50-J

ST-BARTHELEMY, P. Q.

J. ARMAND JULIEN

39-A St-Laurent — Tél: 505

LOUISEVILLE

Assurances Générales.

Spécialité:

Feu,
Automobile,
Responsabilité
de tous genres.



- Sécurité
- Stabilité
- Service

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT
pour
NETTOYAGE
PRESSAGE
ou
TEINTURE

Adresses-vous en toute confiance à:

La TEINTURERIE ST-LAURENT

22 rue ST-AIMÉ (rue de la gare). Tél. 154. Louiseville

UN MOMENT DE DIVERTISSEMENT



Les équipes des chars d'assaut du Lord Strachcona's Horse sur le front coréen ont prêté une oreille attentive à leur poste de TSF dans leur char afin de ne rien manquer des chansons populaires de Lorraine McAllister, Lorraine et Karl Karleen, l'accordéoniste, tous deux de Vancouver, ont abandonné leur Noël au foyer afin de contribuer au divertissement de toutes les unités de notre brigade en Corée. On voit de gauche à droite dans une casemate au front Karl, le major J. S. Rochsborough, le troupier Pete Donelu, de Victoria, le sergent Terry Williams, de New-Westminster, Lorraine et le caporal Bill Atcheson, de Cranbrook.

(Photo de la Défense nationale)

je vous décrirai mon premier souvenir dans une famille japonaise où j'ai dû passer 4 heures accroupi sur des tatamis, selon la méthode japonaise.

Aurevoir et assurance de mes prières quotidiennes.

Votre missionnaire au Japon,

Albert Bérard, p.m.e.,
Catholic Church,
Sabongi-machi,
Aomori-ken,
Japan.

RETRAITE FERMÉE : —

Les dames de la paroisse sont cordialement invitées à participer à la retraite fermée annuelle chez les SS. de l'Immaculée-Conception, à Joliette.

Le départ aura lieu le lundi soir, 26 janvier, et le retour, jeudi, le 29 janvier.

On peut s'inscrire dès maintenant au presbytère ou aux responsables de chaque arrondissement qui feront leur rapport régulièrement à l'organisatrice, Mme Joseph Mercure.

BEAU SUCCÈS : —

La collecte des Fêtes organisée au profit de notre église dépasse actuellement les \$800, d'après les chiffres donnés au prône de dimanche par M. le chanoine L.-F. Lamarche, curé.

C'est un très bon résultat et nous en remercions cordialement tous les paroissiens.

DE CI, DE LÀ...

DÉCÈS : Le 8 janvier, avait lieu en notre église un Libera pour le repos de l'âme de Mlle Victoire Ringuette, décédée à Montréal à l'âge de 37 ans. L'inhumation a eu lieu en notre cimetière.

ADIEU AU MONDE : Le 29 janvier, Mlle Réjeanne Bérard, fille de M. Hervé Bérard, quittera sa famille pour entrer au noviciat des SS. NN. de Jésus et de Marie à Outremont. Il y a quelques mois, Mlle Bérard finissait son cours complémentaire à l'Ecole Normale de Longueuil, dirigée par cette même communauté. Nos meilleurs voeux l'accompagnent !

NOS SYMPATHIES à Mme Anthime Dufresne à l'occasion du décès de son père, M. Ephrem Hamel, décédé à l'âge de 72 ans, le 7 janvier, à St-Flavien de Lotbinière.

SOYONS-Y ! Les dames de St-

Viateur organisent une grande partie de cartes au profit des œuvres paroissiales pour le jeudi soir, le 15 janvier. St-Viateur, c'est un peu chez nous ! Ne manquons pas d'aller encourager nos voisins, ce soir-là !

SUCCÈS : Par l'entremise de M. l'inspecteur W. Gagné, le Département de l'Instruction publique a remis une prime de \$20., pour succès dans l'enseignement à la Rév. Soeur Paule Antoinette, du Couvent de St-Barthélemy, au R. Frère René Larochelle, c.s.v., de l'Ecole Dusablé et à Mlle Jeanne Sylvestre, de l'école d'York. Félicitations !

M. Laurier Durant revenu d'un voyage de trois semaines à Woonsocket, Mass., où il s'est occupé de commerce de foin. Un ancien de St-Barthélemy qui demeure là-bas, M. L. Dumontier, a un beau troupeau de 400 vaches et il paie le foin \$40 la tonne à Woonsocket. Si jamais vous allez dans ce coin, ne manquez d'aller visiter son installation. En voilà un qui a foi dans l'industrie laitière, même s'il paie le foin très cher. Et dire que nous avons des cultivateurs qui se plaignent parce qu'ils traient

une dizaine de vaches !

COURS D'ANGLAIS : Depuis quelques jours, M. Lucien Dumontier, du village, a commencé à donner des cours d'anglais. Ces cours dureront jusqu'au printemps.

Une lettre reçue par Mlle Hélène Mercure, datée de Vienne (Autriche) et venant de Mlle Anna-Marie Globenski, prix d'Europe, a été décachetée, là-bas et é-tampée à l'intérieur et à l'extérieur "censure inter-alliée" (en allemand). Vive la liberté !

Notre charmante Anna-Marie nous annonce qu'elle a passé la Noël à Nuremberg (Allemagne) et qu'elle viendra rendre visite au Canada l'été prochain. Elle nous dira peut-être des choses qu'elle ne peut écrire dans ses lettres.

MEILLEURS SOUHAITS à M. Rosaire Croisette de St-Barthélemy qui a célébré son anniversaire de naissance le 25 décembre. De la part de tous ses parents de St-Barthélemy.

Bonne fête à Mme Maurice Roy de St-Barthélemy. Ceci de la part de Mme Joseph Croisette de St-Barthélemy.

EXAMEN DE LA VUE

CHARLES AUGER, O. D.

Optométriste
(successeur de L. Charette)

Bureau tous les jours à Louiseville

De 9 hres A.M. à 6 hres P.M.

Le Soir: 7 hres P.M. à 9 hres P.M.

TEL: 9 — 71A St-Laurent, — LOUISEVILLE
(En face du Théâtre Royal)

B.-P. LINCOURT

COMPTABLE AGREE

70, du Roi,

SOREL,

Tél. 4849

EN VRAC...

(Par Paul-N. Vanasse)

LA PETITE INDUSTRIE —

Il est peu de régions de la province de Québec qui n'offrent des ressources potentielles qui se prêteraient à une exploitation fructueuse ou pourraient même alimenter quelque industrie locale. Mais le Canada est un pays où, selon la pittoresque expression populaire, on jette ses choux gras. De nombreux produits ou sous-produits de la forêt, du sous-sol, de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche, voire des déchets d'industrie, qui se perdent, nous fourniraient des matières premières, si nous savions en tirer parti. Ne voit-on pas de nouveaux venus qui connaissent mieux que nous notre propre milieu et qui découvrent des gisements de minéraux dont nous ne soupçonnions pas l'existence ou mettent en oeuvre des matières qui ne nous paraissent susceptibles d'aucune utilisation? Mais la formation pratique que reçoivent un nombre grandissant de jeunes gens ne saurait manquer de développer chez eux le sens des réalités et l'esprit d'observation qui ont manqué, bien souvent, à leurs devanciers.

LE REVEIL... —

On constate déjà la manifestation d'un esprit plus positif dans la louable initiative de la Fédération des chambres de commerce des jeunes de la province de Québec. La Fédération a convié les chambres affiliées à prendre part à un concours consistant à établir le projet d'une industrie locale ou régionale. Chacune des chambres de commerce a confié à un groupe de ses membres le soin de faire l'étude du milieu où se trouve son siège: richesses naturelles, matières premières, main-d'oeuvre, approvisionnement en combustibles et en énergie électrique, moyens et tarifs de transport, ressources financières, etc. Après avoir déterminé le genre de la nouvelle industrie, chacune s'est documentée auprès de techniciens sur les meilleurs procédés de fabrication; elle a délimité les marchés accessibles; elle a même dressé un plan de financement et le bilan fictif de l'entreprise locale à la fin du premier exercice.

LES VOIX "EPISCOPALES FRANÇAISES" —

Plusieurs chefs de diocèses ont pris position en ce début d'année, sur les problèmes sociaux.

Actuellement, a déclaré S. Em. le cardinal Saliège, archevêque de Toulouse, il y a près de 5,000 chômeurs à Toulouse. La classe ouvrière est particulièrement éprouvée. J'ai le devoir d'appeler à son secours. Il y a des familles d'ouvriers souffrant de la faim, faute de travail. Me tournant vers les chefs d'entreprises publiques ou privées, je les supplie de faire l'impossible pour ne pas augmenter le nombre des chômeurs. Il n'est pas nécessaire qu'une entreprise fasse des bénéfices. Il est nécessaires qu'elle vive et fasse vivre des hommes. Je sais que beaucoup d'entreprises ne sont pas responsables du chômage, elles n'ont pas de travail, elles tournent à vide. Pour un chrétien, tous les hommes sont des frères. Quelle que soit notre fonction dans la société, nous n'avons pas le droit de nous désintéresser du sort de nos frères.

"Je sais que l'organisation du travail laisse beaucoup à désirer. Le respect de l'homme est en train de disparaître. Au parlement même, des débats récents l'ont surabondamment montré.

"C'est sa force, c'est sa gloire, la classe ouvrière dans son ensemble, a le respect de l'homme. Pour elle encore, un homme est un homme, une famille est une famille. Est-elle trop exigeante lorsqu'elle demande aux employeurs et aux chefs d'entreprises d'être entendue et d'être traitée avec dignité?"

"Vivre, déclare de son côté l'archevêque de Reims, S. Exc. Mgr Marmottin, est devenu pour beaucoup un problème et il y a parmi nous bien des pauvres. Nous prions Dieu de donner à chacun tous les jours son pain par le travail assuré, par le succès des entreprises, par le retour de quelque prospérité générale dans les affaires."

"Le devoir nous incombe, affirme l'évêque d'Angoulême, S. Exc. Mgr Megnin, de travailler chacun à notre place à transformer un état de choses aussi pénible. Nous serions tentés de nous en remettre pour la solution d'un tel problème aux autorités dites responsables qui dirigent la politique et l'économie, sans doute doivent-elles s'y employer, mais considérons que le problème est également avant tout moral et, de ce chef, relève de notre action personnelle. N'attendons pas, car la souffrance et la misère n'attendent pas..."

ET L'ÉVÊQUE DE GRENOBLE D'AJOUTER: —

"Est-ce que les patrons ou employeurs, demande l'évêque de Grenoble, S. Exc. Mgr Gaillat, souvent ne considèrent pas leurs ouvriers comme de simples manœuvres qui doivent travailler pour produire le plus possible et dont le salaire est subordonné aux exigences du capital?"

"Comment s'étonner alors si la classe ouvrière s'irrite de se sentir si peu considérée, de se voir traitée avec si peu de justice, et si, en plus, les conditions de vie qui lui sont faites sont, non seulement humiliantes mais matériellement insuffisantes, qu'elle s'en prenne au capitalisme? Que si, parmi ceux qu'on appelle des capitalistes, il en est qui sont des catholiques, mais, ne sachant pas témoigner à la classe ouvrière les sentiments chrétiens qu'il faudrait, comment s'étonner qu'elle se refuse à reconnaître en eux de vrais disciples du Christ?"

POUR VALEURS DE PLACEMENTS D E TOUT REPOS, CONSULTEZ:

JOS. PICHETTE, C.C.S.

(Représentant de Credit Interprovincial Ltée, Montréal)

Nous exécutons aussi tout achat ou vente d'Actions à la Bourse.

348 — 17e Rue

LIMOILLOU, P. Q.

Le théâtre amateur —

TRAVAIL PRÉPARATOIRE

Quand le public assiste à une représentation théâtrale, trop souvent, il oublie tout le travail préparatoire qu'a nécessité une première.

Pour une troupe d'amateurs, cela suppose des heures et des heures de répétitions, des soirées passées à étudier un rôle, puis à tenter de le rendre le mieux possible toujours dans l'esprit de la pièce elle-même.

Aussi, les amateurs qui joignent les rangs d'une troupe ont-ils, toujours, un véritable amour du théâtre, auquel ils sacrifient des heures qu'ils auraient pu employer de tout autre façon. Cela leur importe peu: c'est de réussir qui compte!

C'est cet état d'esprit qui anime la troupe des Compagnons de Saint-Antoine, et, je dirais, en tout premier lieu le metteur en scène, Mlle Rita Chevalier, qui inculque son goût du théâtre, du travail bien fait aux personnes qui font partie des Compagnons.

Les fervents du théâtre peuvent être assurés que tous et chacun travaillent d'arrache-pied, dans l'ombre, pour que la première représentation, tout comme les suivantes, soit un succès! Dès aujourd'hui, prenez la résolution de ne pas manquer "Ombres et Lumières"!

—O—



HUGUETTE LAURENT
(DOMINIQUE MAGNAN)

C'est à une nouvelle que nous avons demandé d'incarner le rôle difficile de Dominique Magnan, la fille d'Henri Magnan. Elle n'a pas

MOTS CROISÉS DE L'ÉCHO

PROBLÈME NO 17

Horizontalement:

- 1—Ch.-lieu d'arr. (Ile et Vilaine). — Pr. pers.
- 2—Tête d'une tige de blé. — Inflammation de la muqueuse des gencives.
- 3—Qui se rapporte au matin.
- 4—Pr. indéfini. — Ras-sinée.
- 5—Chrétiens grec reconnaissant la supré-matie du pape. — Camérier Secret.
- 6—Prénom féminin. — Pronom anglais neutre.
- 7—Article espagnol. — Ile du Dodécannèse italien.
- 8—Huer (Phonétique-ment). — Dans.
- 9—Consonnes jumelles. Adj. numéral. — Mis en mouvement.
- 10—Famille de poissons. comprenant les saumons et genres voisins.

Verticalement:

- 1—Ouvriers qui aiguisent les outils.
- 2—Débarassera des arêtes inutiles.
- 3—Réciter. — Fille l'Inachos.
- 4—Terme de trente jours habituellement fixé pour le paiement d'une traite.
- 5—Oscillation continue de la tête.
- 6—Réunions d'animaux dans un même repaire. — Adj. numéral.
- 7—Nom de diverses cavités irrégulières (anatomie). Négation.
- 8—Trois lettres de otarie. — En ce lieu-cl.
- 9—De premier ordre. — Pr. pers.
- 10—En les. — Pièces de fer qui passent dans le moyeu des roues. (Solution la semaine prochaine)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

M. B.

SOLUTION AU PROBLÈME NO. 16

Horizontalement:

- 1—Re. - Opéra. - E.
- 2—Osé.
- 3—Navet. — Zo-ne.
- 4—Etoc. Dam.
- 5—Nouage.
- 6—Lire.
- 7—Oise. — Tra-ve.
- 8—Moi. — Esor.
- 9—Illuter. — Et.
- 10—Téorbe. — O.

Verticalement:

- 1—Renée. — O-mit.
- 2—At. — Fiole.
- 3—Avon. — Silo.
- 4—Ecole. — Ur.
- 5—Pot. — Uil.
- 6—Es. — Part. — Ee
- 7—Rez. — Gérer.
- 8—Ode. — As. — O.
- 9—Ana. — Evoé.
- 10—Emu. — Enté.

eu peur de la besogne, et le public pourra en juger par lui-même.

Dominique Magnan est aveugle depuis une dizaine d'années; elle a perdu la vue de façon accidentelle, et est devenue, depuis, un être extrêmement sensible, qui veut pourtant mener une vie "comme tout le monde".

Un instant, elle croit trouver en l'amour d'Albert le réconfort moral dont elle a besoin... Mais, ses espérances sont déçues... Elle orientera alors sa vie d'une autre façon, mais elle souffrira longtemps de cette blessure.

St-Léon

SUCCÈS

Mlle Fleur-Ange Deschênes, Institutrice à l'Ecole No 3 de St-Léon vient de recevoir de nouveau du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de l'inspecteur André Raymond, une gratification de \$20 pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations!

RÉUNION: —

Dimanche le 4 janvier se réunissaient à la demeure de M. et Mme Roger Bussièrès, un groupe

de parents et d'amis dont: M. et Mme Paul-Emile Trottiér, Mme Dionis Bourassa, M. et Mme Paul Martin, M. et Mme Hermidas Drolet, tous de Shawinigan; Mme Adé-lard Martin, M. Fernand Martin, Mlle Pierrette Bourassa également de Shawinigan, M. André Paillé de Brandford, Ont., son amie Mlle Réjeanne Martin de Shawinigan; M. René Paillé de Brandford, Ont. Mlle Thérèse Bussièrès de Louiseville, Mme A. Paillé de Brandford, Ont., Yvon, Charles et Denis Bussièrès, M. Alfred Saint-Pierre, Mlle Marie-Paule Althe, M. Antonio Bourassa et son amie Rolande Boisvert, Jean-Marc Bourassa tous de Shawinigan. Les musiciens étaient: MM. Alfred St-Pierre et Alfred Martin. Il y eut chant, musique et danse. Un goûter fut servi et tous se séparèrent en gardant un bon souvenir de cette soirée.

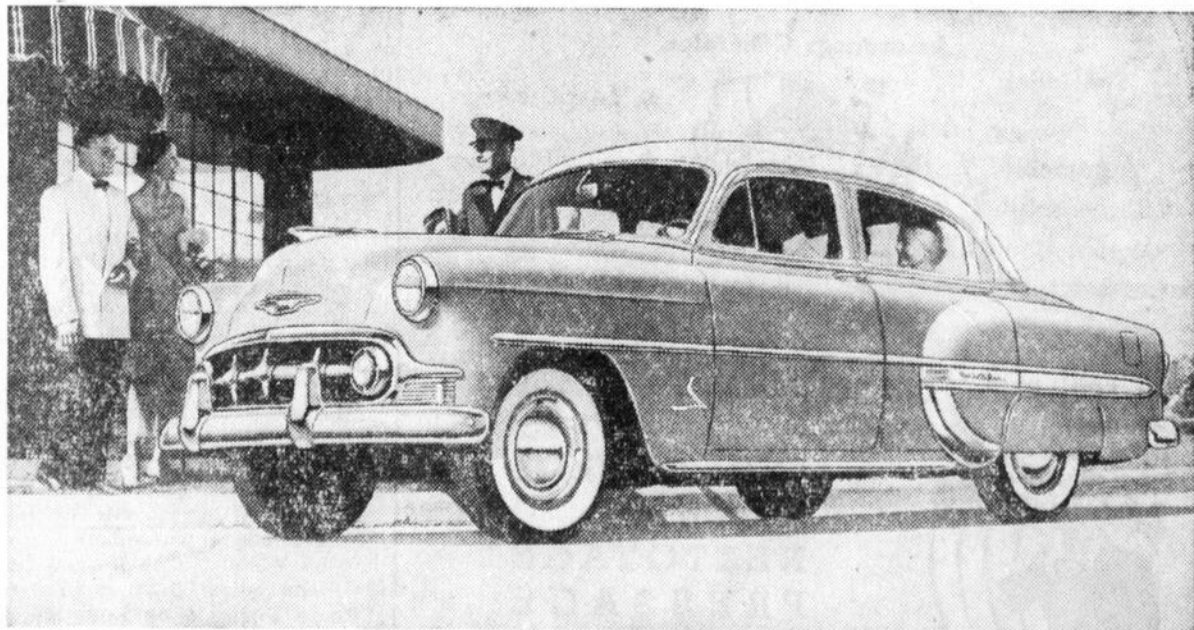
BROSSES FULLER

EDOUARD ALLIE

Vendeur Autorisé

TEL.: 922
7, Saint-Aimé

LOUISEVILLE, P. Q.



LA CHEVROLET POUR 1953 comprend trois séries de voitures — Bel Air, "Deux-Dix" et "Un-Cinquante"... Il y a un choix de 16 types de carrosserie complètement remaniés, y compris trois sedans quatre portières, trois sedans deux portières, trois voitures de service d'hôtel, deux coupés sport, deux coupés de club, deux transformables et un coupé d'affaires. Les modèles présentent beaucoup de nouvelles couleurs extérieures, de nouveaux finis intérieurs luxueux, des ouvertures plus grandes à l'avant et à l'arrière. Une transmission automatique Powerglide remaniée pour plus d'économie et reprises plus vives; direction hydraulique; l'oeil autonome, un atténuateur automatique des phares, sont des caractéristiques de grosses voitures offertes comme équipement facultatif à coût additionnel. Il y a un choix de deux nouveaux moteurs plus puissants. On voit ici l'illustration du sedan quatre portières Bel Air.

Contre l'invasion des bêtes à patates

Dès qu'un doryphore (ou bête à patates) parvient à pénétrer en Grande-Bretagne, sa découverte

occupe les grosses manchettes des journaux et, pour tout le pays, les techniciens agricoles courent aux armes pour repousser l'envahisseur. Les hélicoptères sillonnent le ciel et les pulvérisateurs par voie

de terre se mettent à épandre du DDT dans les régions menacées. Il y a deux ans, on a découvert 170 doryphores et 29 foyers de reproduction en Angleterre. En 1951, le nombre est tombé à huit, selon les

statistiques récentes que rapporte "l'Actualité agricole C-I-L".

On a calculé que lorsque l'huître dépose son frai, elle dépose jusqu'à 500,000 oeufs.

A la police Correctionnelle.

— Avez-vous déjà été condamné?

— Non, monsieur le juge.

— Très bien, allez vous asseoir, vous allez l'être.

EN MONTRE AUJOURD'HUI!

*D'une nouveauté si frappante!
Si merveilleusement différente!*



LE FRAPPANT NOUVEAU SEDAN
4 PORTIÈRES "DEUX-DIX" POUR 1953

LA CHEVROLET POUR '53**STYLE**

entièrement nouveau

PUISSANCE

entièrement nouvelle

POWERGLIDE*

entièrement nouvelle

ÉCONOMIE

entièrement nouvelle

SÉCURITÉ

entièrement nouvelle

DURABILITÉ

entièrement nouvelle

DIRECTION HYDRAULIQUE

entièrement nouvelle

La Chevrolet est moins haute, et ses longues lignes fuyantes sont agréablement profilées pour vous donner le cachet le plus nouveau des autos! Les nouveaux intérieurs sont plus riches, plus spacieux — harmonisés avec la couleur du fini extérieur.

Nouveau moteur "Flamme Bleue" à haute compression de 115 CV dans les modèles possédant la Powerglide.* Le nouveau moteur "Thrift-King" de 108 CV dans les modèles à changement de vitesse.

La nouvelle portée automatique de départ et de dépassement vous donne de superbes départs arrêtés, plus de facilité pour dépasser les autos dans la conduite urbaine. La consommation d'essence est sensiblement réduite!

Un gallon d'essence fait beaucoup plus de chemin! Plus grande économie d'usage et d'entretien! Et, une fois de plus en 1953, l'assortiment Chevrolet est encore le moins cher de son domaine.

Contrôle plus facile et plus sûr. Plus grande visibilité avec un pare-brise monopièce courbe. Freins meilleurs et plus doux. C'est la Chevrolet la plus sûre que vous ayez jamais conduite!

Sous la brillante nouvelle beauté réside une construction plus lourde, plus forte, plus rigide. Cela signifie plus de durée pour une auto toujours renommée pour sa durabilité et sa sûreté de fonctionnement.

La direction et la manœuvre de stationnement s'effectuent sur le bout des doigts, mais vous conservez la maîtrise du volant. Facultative à coût additionnel.

*L'ensemble de transmission automatique Powerglide et de moteur Flamme Bleue de 115 CV est facultatif à coût additionnel dans les modèles "Deux-Dix" et Bel Air. (La disponibilité de l'équipement et de la garniture standards illustrés est subordonnée à celle des matériaux.)



IL SE VEND PLUS DE CHEVROLET
QUE DE TOUTE AUTRE VOITURE!

Entièrement NOUVELLE — de part en part!

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

C-553AF

GARAGE JULIEN ENRG.

LOUISEVILLE, QUE.

L'art industriel canadien en vedette dans la Capitale

L'art industriel canadien passe l'âge de l'adolescence. Et c'est un art qui envahit presque tous les domaines de la fabrication : outillage agricole, ameublement et accessoires ménagers, articles de sport ou destinés aux loisirs, bref une multitude de produits, des tout petits aux plus grands, dont on se sert à la maison, à la ferme ou à l'usine.

C'est aussi un art dont l'intérêt va croissant. — témoin l'ouverture prochaine dans la capitale du pays, Ottawa, de bureaux et d'ateliers qui lui seront spécialement consacrés. Au Centre d'art industriel, pour l'appeler par son nom, tous les visiteurs sont assurés d'un chaleureux accueil. Y seront attribués la Division du dessin industriel de la Galerie nationale du Canada et le Comité de dessin industriel, son associé.

L'inauguration de ce salon sera marquée par une grande exposition de modèles originaux, tirés de l'Index du dessin canadien, de meubles fabriqués au Canada. Pour cette première manifestation, on disposera le mobilier tout comme s'il s'agissait d'aménager différentes parties d'une petite maison typique, de la ville ou de la campagne : salon, salle à manger, cuisine, porche.

D'autres expositions du genre se succéderont à intervalles réguliers, afin de permettre au public de mieux saisir l'importance de la technique industrielle bien comprise dans la vie de tous les jours. Plusieurs d'entre elles circuleront ensuite à travers le pays. En outre, les meilleures réalisations de l'étranger seront en montre de temps à autre, ce qui devrait encourager l'entreprise canadienne à hausser la qualité de ses productions au niveau des normes internationales les plus exigeantes.

En plus des étalages, le Centre mettra à la disposition du public une salle de lecture et une bibliothèque. On y trouvera une vaste collection photographique de modèles canadiens bien cotés ainsi que des revues et des ouvrages s'adressant tant au profane qu'au technicien, consacrés au dessin industriel, à la décoration intérieure et à l'architecture.

Parlant de l'ouverture du Centre d'art industriel, M. Donald W. Buchanan, secrétaire du Comité national de dessin industriel et directeur de la Division du dessin industriel de la Galerie nationale, a déclaré : "Nous espérons que tous les visiteurs, canadiens ou étrangers, de passage à Ottawa dirigeront leurs pas vers le Centre. Le dessin industriel est en évolution constante, et nous aurons toujours, croyons-nous, des choses qui ne manqueront pas d'intéresser qui que ce soit, fabricants, détaillants, consommateurs, jeunes ou vieux. Chacun devrait pouvoir trouver la quelque idée qu'il saura adapter à son usine, son magasin ou son foyer."

Peu après l'ouverture, le Centre s'occupera surtout du premier Concours annuel de dessin industriel, que vient de lancer le Comité national. Ce concours suscite un vif intérêt dans les cercles manufacturiers du pays, et déjà, bien que la limite n'ait été fixée qu'au 31 janvier 1953, les inscriptions parviennent au Comité. Réparti en diverses catégories, — depuis les accessoires ménagers, la vaisselle et les meubles jusqu'aux valises, aux articles de sport, etc., — le concours est ouvert à tous les manufacturiers canadiens qui mettent sur le marché domestique des produits d'une belle tenue. L'apparence de l'article, la logique de sa conception, la pureté de son dessin, sa valeur au point de vue de

SCIATIQUE

Des douleurs vives dans la cuisse et dans la hanche, causées par la Sciaticque, vous gâchent-elles la vie? Faites ce que des milliers de gens ont fait. Obtenez un soulagement rapide avec les T-R-C Tempton et reprenez votre vie active normale. Essayez T-R-C aujourd'hui. 65c, \$1.35, toutes pharmacies. T-845F

l'acheteur et la faveur dont il jouira auprès de lui, autant d'éléments dont il sera tenu compte.

Les juges rendront leurs décisions tôt en février. Puis, en mars, une exposition des objets inscrits au palmarès s'ouvrira au Centre d'art industriel qu'elle quittera ensuite pour une tournée du Canada. Pour ce premier concours annuel l'équipement lourd, celui de l'industrie agricole ou laitière, par exemple, sera exclu. En revanche, la ménagère n'aura qu'à se réjouir en apprenant que tel article qu'elle s'était procuré à décroché un prix. Quant aux fabricants de produits primés et aux détaillants qui les auront vendus, ils verront leurs efforts couronnés de succès.

Si le Centre lui-même est défrayé par l'Etat, plusieurs des initiatives qui s'y rattachent se poursuivent en collaboration étroite avec des associations de manufacturiers et de consommateurs de l'Atlantique au Pacifique. Ainsi, l'Université du Manitoba donnera cette année un cours populaire de dessin industriel, tandis que des conférences sur le même sujet auront lieu à l'Université de Toronto et lors de la réunion annuelle de l'Association des manufacturiers canadiens. Sur la côte du Pacifique, le Comité de dessin industriel de Colombie-Britannique, soutenu par la province et affilié au Comité national, fait preuve d'une grande activité.

78e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

L'actif, les dépôts et les bénéfices atteignent de nouveaux sommets

Observations du président sur la situation générale.

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le mardi 13 janvier, sous la présidence de M. Charles St-Pierre, le 78e assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Le rapport du Conseil d'administration relatif à l'exercice terminé le 29 novembre 1952, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Ulric Roberge, montre que la Banque a réalisé de nouveaux et importants progrès.

Les bénéfices se chiffrent par \$2,350,043 à rapprocher de \$2,270,571 en 1951. Ils ont été répartis comme suit : Provision pour impôts fédéraux et provinciaux, \$803,813, contre \$713,354 l'année précédente ; contribution au Fonds de pension du personnel, \$350,000 ; amortissement des immeubles sociaux, \$349,178 ; dividendes, \$700,000. Une somme de \$500,000 a été portée au Fonds de réserve, ce qui laisse au compte des Profits et Pertes un solde créditeur de \$401,092.

Les dépôts, en augmentation de près de 29 millions, s'élèvent au total sans précédent de \$476,629,447. Les dépôts du public ne portant pas intérêt sont passés de \$115,008,262 à \$121,732,470. Les dépôts du public portant intérêt, qui se sont accrus de plus de 24

millions, forment une somme de \$341,528,334.

L'actif total de la Banque, accusant une augmentation de \$28,747,105 durant l'année, s'établit au chiffre record de \$493,216,689. L'actif continue de présenter une grande liquidité. Les disponibilités de caisse s'élèvent à \$77,657,650 et représentent 16.29% du passif envers le public, à rapprocher de 17.54% à la fin de l'exercice antérieur. L'actif rapidement réalisable s'est accru de \$263,922,659 à \$299,598,053. Il est l'équivalent de 62.85% du passif envers le public, en comparaison de 58.94% l'année précédente.

Les prêts et escomptes se chiffrent par \$17,196,225, à rapprocher de \$176,151,596 au 30 novembre 1951. La somme des placements de la Banque s'élève à \$219,269,422, soit une augmentation de \$36,440,037.

M. Roberge a déclaré, en terminant, que le Conseil se plaît à reconnaître le dévouement et la loyauté du personnel, et qu'il a décidé d'ajouter à l'augmentation annuelle des salaires un boni général de 12%.

Le président, M. Charles Saint-Pierre, a fait allusion au prodigieux (suite à la page 15)

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 29 novembre 1952

PASSIF

Envers le public :

Dépôts.....	\$476,629,446.87
Divers.....	1,383,511.22
	<u>\$478,012,958.09</u>

Envers les actionnaires :

Capital, réserve, dividendes, profits in affectés.....	15,203,731.63
	<u>\$493,216,689.72</u>

ACTIF

Disponibilités de caisse.....	\$ 77,657,650.41
Obligations et actions.....	219,269,421.44
(ne dépassant pas la valeur courante)	
Prêts commerciaux et autres avances.....	187,997,380.13
(déduction faite des provisions pour pertes éventuelles)	
Immeubles sociaux et divers.....	8,292,237.74
(déduction faite des amortissements)	
	<u>\$493,216,689.72</u>

COMPTE PROFITS ET PERTES

Profits de l'exercice finissant le 29 novembre 1952, déduction faite des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses.....	\$ 2,350,043.15
Moins :	
Provision pour impôts fédéraux et provinciaux.....	\$803,813.30
Versement au Fonds de pension du personnel.....	350,000.00
Amortissement des immeubles sociaux.....	349,178.27
	<u>1,502,991.57</u>
Profits nets, déduction faite des affectations ci-dessus.....	\$ 847,051.58
Dividendes.....	\$560,000.00
Dividende spécial de 20¢ par action.....	140,000.00
	<u>700,000.00</u>
Report à nouveau.....	\$ 147,051.58
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1951.....	754,040.61
	<u>\$ 901,092.19</u>
Porté au Fonds de réserve.....	500,000.00
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 29 novembre 1952.....	<u>\$ 401,092.19</u>

Le président,
CHARLES ST-PIERRE

Le gérant général,
ULRIC ROBERGE



"On va mouiller ça!" avec une

BRADING

BRADING'S OLD STOCK ALE

Exposition d'Art Industriel Canadien



Salon et salle à manger combinés dans une maison modèle récemment construite à Thorncrest-Village, en Ontario. Tout le mobilier est de conception canadienne et figure à l'Index du dessin canadien, répertoire où la Galerie nationale consigne les créations de qualité. On pourra voir une reproduction de cette pièce à l'exposition qui marquera l'ouverture du nouveau Centre d'art industriel à Ottawa, en février. Dirigé par la Galerie nationale du Canada de concert avec le Comité national de dessin industriel, le Centre est situé à deux pas de la Place de la Confédération. C'est dire que les visiteurs devraient pouvoir s'y rendre sans difficulté.

Ste-Angèle de Prémont

RÉCEPTIONS : —

Dernièrement se réunissaient chez Mme Albertino Carles : M. et Mme Wellie Bergeron, M. et Mme Sylvio Carles, leurs enfants, Lise Yvon, Michel ; Mme Wilbrod Paquin, M. et Mme Léo Gerbeau, leur enfant Claude, de Shawinigan ; M. et Mme Ludger Gerbeau et leurs enfants : Marcel, Yvon, Micheline de La Tranche ; M. et Mme Oscar Lessard, MM. et Mmes Donat Arseneault, Camille Arseneault, Ludovic Leblanc, Arthur Michaud, Mmes P.-Emile Lessard, Alfred Lessard, M. Paul Lessard, M. et Mme Réal Pichette, M. et Mme Jean-Paul Pichette, M. Théophile Pichette, MM. Lucien, Henry et Mlle Jacqueline Arseneault, M. et Mme Armand Julien, M. et Mme Bruno Pichette et leur fils Germain ; M. et Mme Noël Charette et leurs enfants : Lise Michel, Diane Charette de Louiseville, M. Wilson Carles, Mlle Marie Laure Grenier, M. Réjean Carles et Mlle Madeleine Lessard, M. Jacques Carles, Mlle Monique Bergeron, M. Florent Carles, Mlle Yolande Arseneault, M. Gaston Arseneault, Mlle Georgette Carles, M. Rosaire Pichette, Mlle Jeanne d'Arc Bergeron, M. Joachim Milette, Mlle Yvette Michaud, MM. Réal, Gaston et Jacques Bergeron.

Les musiciens étaient MM. Alarie de Saint-Edouard.

* * *

A l'occasion des Rois se réunissaient chez M. Elphège Lambert : M. et Mme Anthime Thériault, M. et Mme Théodore Gauthier, Mlles Pierrette, Olivette Gauthier, M. et Mme Hector Thériault, Jean Claude Thériault, M. et Mme Jacques Thériault, leurs bébé Luc, M. Lionel Forget, M. Jean-Guy Forget, M. Léo Forget, Mlle Elise Gauthier, M. Jacques Payette,

Mlle Jeannine Thériault, M. Claude Payette, Mlle Huguette Forget, tous de Joliette.

ORDO DES GRAND'MESSES SEMAINE DU 18 JANVIER : —

LUNDI, pour l'âme de Mme Jos. B. Lessard, par M. Jos. B. Lessard.

MARDI, pour parents défunts, par Albertino Lessard.

MERCREDI, pour l'âme de Mme François Dupuis, par Rosa Dupuis.

JEUDI, petit service pour l'âme de Mme Paul Pichette, par la quête.

VENDREDI, petit service, pour l'âme de Mme Eugène Pichette, par la quête.

SAMEDI, pour l'âme de Mme Jos. Desrosiers, par Julie-Anna Morissette.

LAMPE du Sanctuaire, en l'honneur de Notre-Dame du Cap, faveur à obtenir, par M. et Mme Henri Pagé.

BÉNÉDICTION DES ENFANTS : —

Le 11 janvier à l'occasion de la fête de la Sainte Famille, un grand nombre de petits enfants accompagnés de leurs parents se rendirent à l'église où eu lieu une bénédiction spéciale des enfants.

NOUVEAU MARGUILLIER : —

M. Donat Arseneault a été élu marguillier remplaçant M. Josaphat Lambert, sortant de charge. Les trois marguilliers du banc sont : MM. Albert Béland, Frank Leblanc et Donat Arseneault.

DÉCÈS : —

Le 1er janvier est décédée après une longue maladie, Anna Lessard, épouse de feu Azarie Lessard à l'âge de 85 ans.

Les funérailles ont eu lieu le 3 janvier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Sincères Sympathies à la famille.

La pierre précieuse du mois de février est l'améthyste, de teinte violette, symbole de sincérité.

BOIS à VENDRE

Un stock complet de veneer, plywood, masonite, arborite, moulure, etc. S'adresser à :

Les Meubles de Maskinongé

Tél. 93, Maskinongé, P.Q.

LAISSEZ-NOUS VOUS ASSISTER DANS VOS
DEVOIRS ENVERS CEUX QUI PARTENT



GARIEPY & MARION

Directeurs de Funérailles

SALONS MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCE

SAINT-JUSTIN, QUE.

TEL. : 906 S 24

ÉLIMINATION ANNUELLE DE JANVIER

DU 19 AU 31

★ ★ ★

COMPLETS

sur mesures, Worsteds anglais de haute qualité. Valeurs régulières \$60.00 et \$65.00. Maintenant

\$47.50

ESCOMPTE SPECIAL

Sur les nouveaux tissus pour le printemps

- Tous les clients qui donneront leurs mesures pour leur complet printanier bénéficieront durant ces quinze jours d'un escompte de 10%.
- Même avantage sur les costumes tailleurs pour dames.
- Un léger dépôt, livraison à la date de votre choix.
- Ouvert vendredi et samedi soir.

J. O. LESSARD & FILS

T A I L L E U R S

Téléphone 616-s-3

STE-URSULE

Cté Maskinongé, P. Q.

DEPUIS 50 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

★ *Le Coin de Madame* ★

Madeleine Caron parle de:

La voisine!**RÊVEZ-VOUS** un peu, tout en surveillant vos casseroles?

Vous arrêtez-vous à penser quelquefois? A vous demander comment ils sont les gens des pays lointains? Est-ce des gens comme vous, comme nous?

La marmite-express marque la pression voulue. Vous baissez le feu électrique... Foin des rêveries, il faut regarder l'heure.

Mais justement! Il y avait au pays, tout dernièrement, une femme très influente dans son pays, une femme mêlée à la politique, une des dix-neuf femmes qui sont députés dans l'Inde. Une des commissions qu'elle avait à faire au Canada, c'était de trouver certaines pièces pour sa marmite express!

Du coup, l'Inde cesse d'être un pays lointain, mystérieux, inquiétant. L'Inde c'est le pays de cette ménagère, mère de famille soucieuse de la santé et du confort des siens.

Madame Kale a commencé à s'occuper de politique quand le Mahatma Gandhi, s'adressant aux classes moyennes a fait voir ce qui pourrait se faire si chaque famille voulait bien faire le sacrifice de consacrer un de ses membres à la politique. Il y avait de jeunes enfants dont la maman s'inquiétait mais le père a expliqué que si lui partait, c'était aussi le gagne-pain; la famille mourrait de faim! Et le foyer s'est organisé en conséquence.

Aujourd'hui, quand la mère fait la cuisine, son mari lui reproche gentiment qu'elle doit se réserver pour des tâches plus importantes.

Mais elle explique que la cuisine c'est important. Ce qu'on mange, c'est notre vie; on devient ce qu'on mange, ou plutôt cela devient partie de nous-mêmes. Et elle ajoute, presque timidement, qu'il faut donc y mettre de l'amour aussi.

Faire la cuisine avec amour, par amour des siens et de son devoir, mais c'est là le langage, la façon de vivre de chaque maîtresse de maison, chez nous. C'est notre façon à nous, de comprendre la vie au foyer.

Et cela nous rapproche de toutes les femmes, qui dans tous les pays du monde pensent au menu quotidien.

Le temps a manqué pour demander à la ménagère indienne quelques recettes de cuisine. Son ordinaire à elle, est-ce bien différent?

Le climat est bien plus chaud! La façon de manger doit s'y raccorder. Mais qu'importe ce qui va dans la marmite! Chaque fois, madame, que vous prenez votre marmite express, pensez à une autre femme, à toutes les autres femmes, qui ailleurs, dans le monde, font le même geste que vous.

Quand vous allumez votre feu électrique, de grâce, rendez grâce à Dieu pour la houille blanche et ayez une pensée d'amitié pour les voisines — proches ou lointaines — aimez le prochain si pareil à vous.

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

Nous débarquons au même port

(Allégorie en forme de ballade)

Sur ce trois mâts comptent d'abord
Les gens à bourse bien garnie,
Et pendant qu'ils font à prix d'or
Pour chaque jour nouvelle orgie,
Eclate la mutinerie
Des miséreux que la faim tord
C'est en vain que les sages crient:
"Nous débarquons au même port!"

Quand nous accosterons aux bords
De la véritable Patrie,
Le cœur et non le coffre-fort
Etablira la hiérarchie.
Plusieurs auront des yeux d'envie
Pour la couronne offerte alors
Au moussaillon de la vigie...
Nous débarquons au même port.

Sur l'eau du Temps, voiles dehors,
Vogue bateau d'allégorie;
Incoercible est ton essor!
Tes passagers dans leur folie
Ont oublié qu'on les convie
A partager le même sort
Franchi le goulet d'Agonie.
Nous débarquons au même port.

Envoi:

Vous qui pour l'heure êtes en vie
Vérifiez vos passeports;
Il faut qu'un grand amour nous lie,
Nous débarquons au même port.

André CAILLOUX

Les activités féminines locales.

Les Filles d'Isabelle à l'Hospice

Selon une coutume établie depuis déjà quelques années, les Filles d'Isabelle de Louiseville ont déployé, à l'occasion de Noël, une noble générosité dans le but de procurer un peu de joie et de bonheur aux religieuses et aux vieillards de l'hospice. Cette année encore une trentaine de Filles d'Isabelle accompagnées de leur régente, Mme Rodrigue Latourelle, se rendaient à l'hospice. Nous avions le grand plaisir d'avoir aussi avec nous notre nouvel aumônier, M. l'abbé Camille Caron. Nous le remercions d'avoir bien voulu se joindre à nous.

Mme R. Latourelle adressa à tous ses meilleurs souhaits pour un Joyeux Noël. Après quoi M. l'abbé C. Caron nous donna sa bénédiction. On procéda ensuite à la distribution des nombreux cadeaux lesquels étaient déposés sous l'arbre de Noël magnifiquement décoré pour la circonstance. La joie écarlait toutes les figures était pour nous une récompense appréciée.

C'est avec émotion qu'on rendait ensuite visite à M. l'abbé Claude Lafontaine, aumônier de l'hospice. Il fit descendre sur nous les grâces du Ciel en nous donnant sa bénédiction.

Puis vint après la visite des chambres accompagnée de gais chants de Noël. C'est le cœur bien ému que les malades reçurent leurs cadeaux. Les paroles réconfortantes et les vœux sincères furent un baume répandu sur le cœur de ces pauvres malades dont l'émotion et la reconnaissance étaient manifestes.

On se rendit ensuite à la petite chapelle, si pieuse, pour la bénédiction du St-Sacrement. Chacune se retira l'âme remplie de joie, remerciant la Providence de nous fournir ainsi l'occasion de répandre un peu de bonheur en nous permettant d'accomplir une œuvre qui nous tient tant à cœur.

Madame la Régente remercie toutes celles qui ont contribué au succès de cette fête et tout spécialement les dames du comité de l'hospice qui ont procédé à l'emballage des nombreux cadeaux et à la décoration de l'arbre de Noël.

L. Beaclair, sec.

QUESTIONNAIRE CANADIEN...

1—Qui est la première femme à être élue à sa charge particulière dans une ville remplie de représentants élus?

2—En 1939, il y avait 46.000 employés fédéraux. Combien en compte-on aujourd'hui?

3—Environ combien les Canadiens ont-ils dépensés l'an dernier pour l'expansion d'usines et l'achat d'équipement neuf?

4—Que signifie l'expression "rendement perpétuel" commune à une certaine industrie?

5—Quelle province canadienne s'étend le plus au nord?

REPONSES: 5. Le Québec; 4. Dans l'industrie forestière; elle signifie l'exploitation des forêts par cycles de façon à ce que chaque arbre soit remplacé par un autre afin d'assurer la continuité des ressources. 3. Cinq milliards de dollars. 2. Environ 160.000. 1. Charlotte Whitton, mairesse d'Ottawa.

Mesdames!

Nous sommes maintenant dépositaires autorisés de la fameuse bottine "PACKARD" pour enfants.

d. g. ringuette

Confection, Chaussures, Mercerie

54, St-Laurent — Tél: 54 — LOUISEVILLE, P. Q.

LA CHARITE AU VILLAGE

Dans la grande ville où il arrive si souvent qu'on ne connaît pas son deuxième voisin, il y a des œuvres bien organisées qui s'occupent des citadins qui ont besoin d'aide, de secours. Au Village, où à peu près tout le monde se connaît, la nouvelle se répand vite qu'un tel ou une telle a besoin d'être secouru et il se trouve habituellement quelqu'un qui organise le secours qu'on doit à ses semblables.

Au temps des Fêtes, surtout, la coutume veut qu'une collecte d'objets soit faite au profit des pauvres. Cette collecte portait autrefois le nom de "guignolée". Qu'il soit fait selon cette vieille tradition de chez nous, ou qu'il prenne une forme plus moderne, le geste de venir en aide aux pauvres n'en demeure pas moins bien vivant dans nos villages au temps des fêtes.

Les auditeurs du "Curé de Village" ont pu assister à la "guignolée" qui avait été organisée la veille du Jour de l'An par le Docteur lui-même, avec, bien entendu, la bénédiction du Curé. "Le Curé de Village", diffusé le mercredi soir à 8h.30, est un programme commandité par la Canadian Industries Limited.

LE "THEATRE LYRIQUE MOLSON"

Le "Théâtre lyrique Molson", commandité par Molson's, présentera "Mignon" lundi soir, le 19 janvier, de 9h. à 10h., sur le réseau français de Radio-Canada.

Les principaux rôles seront interprétés par Patricia Poitras, Roger Doucet et Nellie Mathot. Jean Deslauriers dirigera l'orchestre; Albert Duquesne sera le narrateur et Roger Baulu, l'annonceur.

Voici votre billet VERS LA SÉCURITÉ

DÉCOUPEZ—POSTEZ AUJOURD'HUI—Sans affranchissement!

Au Directeur,
Service des rentes sur l'État,
Ministère du Travail, OTTAWA, Ont. (Franco)

VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR DES RENSEIGNEMENTS
MONTRANT COMMENT UNE RENTE SUR L'ÉTAT CANADIEN
PEUT M'ASSURER LA SÉCURITÉ À PEU DE FRAIS.

Mon nom est (M., Mme, Mlle) _____

Je demeure à _____

Date de naissance _____

Age où la rente doit entrer en vigueur _____ Téléphone _____

IL EST ENTENDU QUE CES RENSEIGNEMENTS SONT CONFIDENTIELS.
"WP"

MINISTÈRE
DU TRAVAIL

Une RENTE SUR L'ÉTAT canadien est un moyen sûr et facile de vous garantir un revenu mensuel régulier à votre retraite. Aucun examen médical requis. Si vous passez un versement, le contrat n'est pas annulé. Chaque cent que vous économisez est protégée par le Gouvernement du Canada.

531A-3WF

Puisse la "SEMAINE DES FIANCÉS" — semaine d'espoir pour toute la société — être couronnée de tout le succès qu'en espèrent les organisateurs!

NOUVELLES DE ST-JUSTIN

M. ALBERT LADOUCEUR MEURT SUBITEMENT

Mardi dernier, le 13 janvier, est décédé subitement à sa demeure, M. Albert Ladouceur, époux de Gracia Lebeau. Le défunt était âgé de 59 ans.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 10 hres en l'église paroissiale.

L'Écho de Louiseville prie la famille en deuil d'accepter ses plus vives condoléances dans cette dure épreuve qui les frappe!

A L'HOPITAL

Mlle Jacqueline Casaubon, fille de M. Léopold Casaubon, séjourne actuellement à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, où elle a subi une intervention chirurgicale, lundi dernier.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement!

NAISSANCE:

Le 10 janvier, à M. et Mme Liguori Alarie (Irène Massé), une fille, baptisée le lendemain sous les noms de Marie, Jeannine, Germaine. Parrain, Jean-Louis Rousseau, des T.-Rivières; marraine, Jeannine Alarie, demi-soeur de l'enfant.

COMPTES DE FABRIQUE

Surplus des Recettes	\$1696.46
En Caisse	\$4979.54
Placements	9500.00
Parts sociales	200.00
Avoir:	14679.54

TERTIAIRES

Dimanche, après la grand-messe, réunion mensuelle des Tertiaires.

DISCRETOIRE

Réunion des membres du discretoire lundi soir à 7h. 30.

GRAND'MESSES

Semaine du 18 janvier

LUNDI, pour Mme Léopold Casaubon, par la famille.

MARDI, pour Albert Ladouceur, par le Notaire Arthur Savoie, de Montréal.

MERCREDI, pour Wilfrid St-Antoine, par M. et Mme Louis-André St-Antoine.

JEUDI, pour Adolphe Toupin.

VENDREDI, aux intentions de M. et Mme Oscar Pâquet.

SAMEDI, pour Mme Alphonse Savoie, par la famille.

VA ET VIENT

M. et Mme Arthur Ladouceur, M. et Mme John Nichols ainsi que M. et Mme Adrien Demers, de Woonsocket, R. I., à St-Justin dernièrement à l'occasion du décès de Mme Alphonse Savoie.

M. et Mme Rosaire Savoie, d'Yamachiche, chez M. Léopold Casaubon, en fin de semaine.

M. et Mme Arthur Boucher, de Lachine, étaient de passage dans notre localité dimanche.

M. et Mme Jean-Charles Clément, de Shawinigan Falls, ont rendu visite à leurs parents de notre localité en fin de semaine.

MM. Léonard et Paul Carufel, de Chertsey étaient en promenade chez M. Arthur Carufel, dimanche.

Mme Lionel Boudreault est de retour d'un voyage en Gaspésie.

M. F.-Denis Baril, de Montréal a passé la récente fin de semaine à St-Justin.

MM. et Mmes Adrien et Aristide Bussièrès ont séjourné à Montréal récemment.

M. et Mme Ernest Gagné étaient de passage à Montréal, samedi.

M. et Mme Marcel Déziel de Montréal, ont visité leurs parents de St-Justin en fin de semaine.

M. Claude Gagné est allé à Montréal, lundi.

Réunion. — Récemment se réunissaient chez M. et Mme Alfred Vermette, un groupe de parents et d'amis parmi lesquels on remarquait: Léo, Roger, Raymond, Aimé et Réal Vermette, les familles Honoré,

Camille et Jean-Marie Vermette, Mme Irénée Bastien et ses filles Jeannine et Huguette, M. et Mme Jean-Paul Bastien; de St-Barthélemy: M. et Mme Emile Bastien et leur fille Diane, M. et Mme Justin Laurent et leur fils Gilles.

Souhaits

Joyeuse fête à Mme Aimé Bellemare, de la part de ses parents de Maskinongé, ainsi que de M. et Mme Joseph Pichette, de St-Léon.

ICI CJSO SOREL

"L'âge adulte après sept ans et demi d'existence..."

"Cette allocution était d'habitude pour moi une espèce de rapport annuel, ou plutôt un examen de conscience avec le public qui écoute et qui juge et nous remémorions ensemble les principales étapes franchies par notre poste au cours des douze mois écoulés. A chaque année, j'étais heureux de souligner les améliorations accomplies, dans la qualité des émissions ou dans tout autre domaine. Mais à mesure que les années passent, on considère comme normal que tout aille bien et l'on demande davantage. J'imagine que c'est un peu ce qui se produit pour CJSO et, si je craignais de faire preuve de présomption je dirais que nous avons l'impression que notre poste a déjà atteint l'âge adulte après sept ans et demi d'existence."

C'est ainsi que M. Maurice Bouliane, gérant de CJSO, résumait la situation lors de son allocution traditionnelle du 1er janvier. C'était incidemment la cinquième fois cette année que M. Bouliane transmettait au public les meilleurs vœux de CJSO à l'occasion du Nouvel An. Voici, en substance cette causerie:

"Le pas de géant que nous avons fait encore cette année n'a pas besoin d'être justifié ou commenté; il s'impose par lui-même. Cela ne veut pas dire que l'ère du perfectionnement est révolue, qu'il n'y a plus d'efforts à faire. Tout au contraire, la besogne qui reste à exécuter est plus considérable que jamais, puisque le public est en droit de s'attendre à recevoir davantage. Mais fort de l'expérience acquise et des réalisations accomplies, nous avons la conviction que CJSO sera à la hauteur de la tâche et que les améliorations futures seront aussi marquées sinon plus que celle constatée jusqu'à date..."

Merci à vous tous, chers auditeurs, d'avoir fait de CJSO le poste le plus écouté de la région. Vous ne sauriez croire comme cet encouragement nous est précieux. Merci aussi à nos nombreux et généreux commanditaires sans l'appui desquels un poste radiophonique indépendant ne peut se développer. Finalement grand merci à notre personnel pour son dévouement et sa magnifique collaboration. Jamais je n'ai remercié et félicité les employés de ce poste avec autant de sincérité et d'enthousiasme que cette année..."

Et M. Bouliane termina en souhaitant que pour tous: représentants de l'autorité civile et religieuse, auditeurs, commanditaires, employés et collaborateurs, la vieille formule de Bonne et Heureuse Année se réalise pleinement.

Puisse 1953 apporter à chacun de vous, la santé, la prospérité, le bonheur!

Mon ami Jean pour sa part prend cette acclimation se fait très vite surtout sur certains aspects. Des gens qui ont vécu dans des pays où il ne faisait pas bon dire tout ce que l'on pense, ou faire ce que l'on voulait, apprennent rapidement à se prévaloir des libertés que leur accorde le pays

STATISTIQUES...

Le recensement de 1951 n'a pas fini de nous étonner, écrit "Industrie", le journal de l'Association des manufacturiers canadiens. La plus récente compilation sur le sujet répartit les travailleurs canadiens en une multitude de métiers et professions et, bien qu'il soit douteux que cette statistique nous soit utile en quoi que ce soit, c'est sûrement un document intéressant.

Nous y découvrons, par exemple, que notre pays doit utiliser, pour maintenir l'ordre, 20,074 agents de police et détectives. Nous apprenons aussi qu'il compte 12,008 religieux et religieuses, classés, on ne sait trop pourquoi sous l'en-tête "professionnels"; c'est un nombre équivalent à celui des artistes, auteurs, éditeurs et journalistes réunis. Autre révélation étonnante: nous n'avons que 596 cireurs de bottes! A remarquer également 7,618 solliciteurs, recenseurs et démarcheurs. Dans les forces armées, il y a à peu près six hommes pour chaque officier, soit 10,493 officiers pour 60,747 hommes. Cela comprend 251 "officières", pour 177 "soldates". Sur nos vaisseaux, il y a plus de capitaines, lieutenants, pilotes et officiers de génie (7,837) qu'il n'y a de marins, matelots et hommes d'équipages (6,045). Parmi les vedettes féminines, la liste comprend: une prospectrice de mines, une foreuse de carrières, et une femme-manoeuvre opérant grues et monte-charges!

La véritable valeur de telles recherches profitera surtout, sans doute, aux générations futures. Les historiens sauront, par exemple, qu'en l'année 1951 il se faisait encore de la chasse au piège au Canada, puisque le recensement mentionne 4,535 chasseurs et trappeurs, et aussi que la voiture à chevaux n'était nullement une chose du passé puisqu'il y avait encore 12,883 charretiers, à comparer avec seulement 9,366 ingénieurs de locomotives.

Le plus renversant de tout, quand on considère l'ampleur d'un tel travail, c'est peut-être encore d'apprendre que, pour tout le Canada, il n'y a que 742 statisticiens!

M. M.

En prison pour apprendre un métier?

En cour de Hull, récemment, un accusé de 21 ans, venant de Québec, a demandé au juge de lui imposer une "bonne" sentence, qui lui permettrait de manger et d'apprendre un métier. Et il accepta avec joie une sentence de deux ans. C'est à faire réfléchir! Ces jeunes qui n'ont pas d'autre moyen d'apprendre un métier, sont vraiment à plaindre. Et ils sont plus nombreux qu'on ne le pense.

Est-ce assez triste?

"ILS APPRENNENT PASSABLEMENT VITE!"

Le temps des fêtes pour certains gens dure tout le mois de janvier. Pour d'autres ça ne dure que deux jours, le jour de Noël et le Jour de l'An. L'esprit qui se dégage de l'observance des fêtes est sensé être un esprit chrétien et charitable. Cet esprit ne peut faire autrement que de répandre de la joie et de la bonne humeur. En effet, lorsqu'on se sent en paix avec ses voisins, on ne peut faire autrement que de se sentir un peu plus heureux et joyeux.

Mais il n'en est pas ainsi pour tout le monde. Il y a des gens qui sont grincheux à l'année longue et ce n'est pas une couple de journée de réjouissances générales qui changera leur état d'esprit. Il en est de même pour ceux qui trouvent à redire sur tout.

Mon ami Jean, qui aime souvent discuter avec moi de problème d'actualité ou de problème tout court m'a parlé l'autre jour de la facilité avec laquelle les immigrants s'acclimatent au pays.

Pour ma part, je lui disais qu'à mon avis il faut parfois cinq, dix ou vingt ans pour qu'une personne s'acclimite à un nouveau pays et perde les habitudes et coutumes qu'elle a apportées avec elle de son pays d'origine. Pour d'autres, il n'est pas question de changement. Ils seront toujours des étrangers dans un pays hospitalier. On reconnaît souvent jusqu'à la deuxième et troisième génération les traits caractéristiques du chef de famille qui décida un jour de quitter son pays pour venir chercher la paix et la liberté en terre étrangère.

Mon ami Jean pour sa part prend cette acclimation se fait très vite surtout sur certains aspects. Des gens qui ont vécu dans des pays où il ne faisait pas bon dire tout ce que l'on pense, ou faire ce que l'on voulait, apprennent rapidement à se prévaloir des libertés que leur accorde le pays

qui les a accueillis.

Il me racontait à cet effet un petit incident bien typique. Jean est allé à la messe de minuit le veille de Noël. Dans le portique de l'église, il rencontre une famille de Polonais qu'il avait déjà rencontré à plusieurs reprises. Ceux-ci ne semblaient pas très contents et Jean par curiosité s'approcha pour voir ce qui se passait.

On sait que dans les paroisses populeuses, afin d'éviter les trop grandes affluences à l'église pour la messe de minuit on vend à l'avance les places de banc pour cette messe. Ainsi, ceux qui désirent assister à cette cérémonie traditionnelle sont assurés d'un siège et ne risquent pas un désappointement.

Mais le couple de Polonais n'y comprenait rien. Ils n'avaient jamais vu ça: acheter des billets comme pour aller au théâtre. La femme était plus acerbe que son mari et ne ménageait pas ses commentaires. Elle disait être allée à l'église dans tous les pays d'Europe durant leur fuite du rideau de fer et qu'elle n'avait jamais vu une telle chose que de vendre des billets pour la messe.

"Tu vois, me dit Jean, ils ont vite appris l'art de critiquer car je suis sûr qu'ils n'auraient pas osé parler aussi ouvertement sous la surveillance des commissaires soviétiques". En effet, ils se sont vite habitués à faire entendre leurs opinions et ils savent aujourd'hui ce qu'est la liberté de parole.

Je demandai alors à Jean depuis combien de temps ces gens étaient arrivés au pays. Ils y sont depuis environ un an et demi. Alors l'an dernier, ils ne sont pas allés à la messe de minuit, autrement, ils seraient renseignés sur cet usage de vendre à l'avance les places pour cette occasion.

L'an dernier, dit Jean, ils ne parlaient même pas le français!"

A. SAUMIER

(Québec-Presse) —

À VOTRE SANTÉ

Toujours la mère avisée suivra
Les Règles alimentaires
au Canada.

Un régime à base de confitures
Ne donne pas belle musculature.

Ministère de la Santé nationale et du
Bien-être social

PEINTURE DE QUALITÉ "PITTSBURGH"

CADRES
PLINTHES
MOULURES
toutes sortes
ARMOIRES DE
CUISINE

LÉO PÂQUET

Menuiserie générale

PORTES ET CHASSIS

SAINT-JUSTIN

Tél. 918-21

VENEER
GYPROC
ARBORITE
MASONITE
VITRE, ETC.

Maskinongé

STATISTIQUES : —

La paroisse compte actuellement : 415 familles dont 239 dans la paroisse et 176 dans le village dont 1770 communicants et 370 non-communicants. Population totale d'après la dernière visite paroissiale est de 2,140 âmes. Au cours de l'année il y eut 18 décès, 14 mariages et 40 naissances.

NOUVEAU MARGUILLIER : —

M. Hormisdas Croisetière du rang Beauséjour fut nommé marguillier en remplacement de M. Emmanuel Déziel du rang de la Rivière, sortant de charge.

GRANDES JOIE : —

L'école du village nouvellement construite accueillait pour la première fois après les vacances de Noël les enfants de l'arrondissement. En croire leurs commentaires ils se croyaient comme dans un palais. Puissent ces bonnes dispositions leur donner le sens du civisme.

ANNIVERSAIRE : —

Bonne fête au dévoué pasteur de la paroisse qui célébrera dimanche le 18 janvier son anniversaire de naissance. Que le poids des ans lui soit léger.

À L'HÔPITAL : —

Mlle Colombe Désaulniers du village à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières où elle a subi une intervention chirurgicale dernièrement. Aux dernières nouvelles elle est en bonne voie de guérison.

GRATIFICATION : —

Mme Jérôme Lambert (Aline Lacoursière) vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. André Raymond une prime de \$20 pour succès dans l'enseignement l'an dernier. Mme Lambert enseignait à l'Ecole No 9 de Saint-Léon. Sincères félicitations !

NOCES D'OR DE M. ET MME JOSEPH ROSS : —

Mardi le 6 janvier, jour de l'Épiphanie, avaient lieu les noces d'or de M. et Mme Joseph Ross. Pour une semblable circonstance, rare en elle-même, des dévouées organisatrices de la famille eurent l'heureuse idée de fêter ce distingué couple de notre paroisse en plaçant l'événement sous la pré-

sidence de M. le Chanoine Lucien Paquin, curé de Maskinongé.

Les heureux jubilaires étaient entourés de leur 5 enfants : MM. Adrien, Paul-Émile, Maurice et Angelbert Ross ; et Mlle Anne-Marie Ross. Outre M. le Chanoine Paquin et les enfants, ont assisté à la fête les neveux et nièces, leur petite fille, cousins et cousines, de même que les amis de la famille, dont : M. et Mme Albert Ross de Montréal, M. et Mme Ferdinand Ross, M. et Mme Honorat Ross de Montréal, Mlle Florence et Archange Morin des Trois-Rivières, M. et Mme Albert Caumartin de St-Barthélemy, M. et Mme Elzéar Lambert de Maskinongé, Mlle Blanche et M. J.-L. Lemire de Louiseville, M. et Mme René Drainville de St-Justin, M. et Mme Henri-Paul Caumartin de St-Barthélemy, Mlle Pierrette Lemire de Louiseville, M. Marcel Lambert de Maskinongé, Mlle Lucille Ross de Montréal, M. Jacques Fernet de Berthier, M. Gertrude Caumartin de Montréal, M. et Mme Paul-E. Ross, M. et Mme Maurice Ross, M. et Mme Philippe Vanasse, M. et Mme Réal Gagnon, M. et Mme Simon Vertefeuille, M. et Mme Hector Lambert, tous de Maskinongé, M.-Blanche Plante de Montréal et M. Henri B.-Lafrenière de Maskinongé.

Après l'arrivée des invités, M. Simon Vertefeuille lut une adresse, dont voici le texte, aux jubilaires :

"M. et Mme Joseph Ross, chers et vénérés jubilaires. Au début de l'an 1953, un jeune homme plein de santé, de courage et heureux héritier d'une famille honorable et respectable de notre paroisse se présentait au temple paroissial, devenu depuis historique. Une jeune fille de son voisinage, le cœur rempli de l'amour de ses dix-huit ans, porteuse de toutes les vertus familiales habituelles au temps de jadis se trouvaient au même endroit. Après avoir uni pour la vie leurs existences en présence d'un concours de parents et d'amis, tous heureux de saluer à la première heure le nouveau foyer érigé à Maskinongé. Depuis lors, la vie comme il se devait, s'est continuée pour vous chers jubilaires avec son cortège de devoirs, d'obligations, de problèmes et d'épreuves, vous trouvaient à chaque instant avec le courage, la détermination et les bonnes dispositions du cœur et de l'âme qu'avait imprimé dans vos âmes le lien sacré du mariage. Votre existence toute humble et ignorée qu'elle fut à aucun moment de votre vie a doté la société d'une famille d'hommes et de femme qui vous font honneur. Vous avez toutes les raisons de vous en réjouir et veuillez en recueillir les plus sincères félicitations de tous vos parents et amis actuelle-

ment réunis.

Chers jubilaires, à l'occasion du cinquantième anniversaire de votre mariage, veuillez croire que vos parents et amis ici présents sont des plus heureux de vous féliciter et vous offrir leurs meilleurs vœux de santé et d'une longue existence étroitement unis dans les liens de votre mariage jusqu'au jour où il leur sera donné de venir fêter vos noces de diamant."

Après la lecture de l'adresse, Mme André Drainville, une nièce, présenta aux heureux jubilaires une bourse bien garnie. Immédiatement, M. le Chanoine Paquin qui était de la fête se leva aux applaudissements et félicita en termes choisis les jubilaires en les citant comme modèles aux jeunes ménages. Mme Albert Caumartin de St-Barthélemy, prit la parole au nom des jubilaires pour remercier M. le Chanoine Paquin.

Après toutes les civilités d'usage un délicieux goûter fut servi. Au cours de la soirée, il y eut chant, musique et danses du bon vieux temps. C'est aux petites heures du matin que la fête se termina en nous rappelant que les beaux jours sont toujours trop courts.

VA ET VIENT : —

Le R. Père Georges-Marie Rivard, C.S.S.S. de Montréal, était en visite chez M. et Mme Edouard Casaubon dernièrement.

M. l'abbé L. Pariseau, chanoine, curé de St-Joseph de Burlington, Vermont, et Mlle Blanche St-Cyr de passage chez M. et Mme Jacques Paillé, ces jours derniers.

M. Marcel Lafrenière de Gati-neau Mills dans sa famille au cours des fêtes.

M. et Mme Loyola Bernaquez de Trois-Rivières chez M. et Mme Gaspard Lafrenière, le jour des Rois.

MM. J.-A. Casaubon, Alcide Lemire et Roland Lemire à l'exposition des meubles à Montréal, le 9 janvier.

M. et Mme J.-Edmond Clément de St-Adelphe de Champlain chez leurs fils, dernièrement.

Le Notaire Jean B.-Lafrenière de Ste-Agathe des Monts, en promenade chez des parents du village le jour des Rois.

Mlle Morin de Trois-Rivières chez M. et Mme Joseph Ross à l'occasion de leurs noces d'or.

Mlle Simonne Gagnon de Montréal dans sa famille ces jours derniers.

Mme Adolphe Lebrun de Montréal séjourne actuellement chez son gendre, M. Jean Bélanger.

Après un séjour dans leur famille respective pour les vacances de Noël, MM. Gabriel Laurendeau, Marcel Doyon, Gilbert Gravel, Réal Lesage, André Lajoie, Albert Gaboury, Antoine Rinfret, Yves Bouchard, étudiants au Séminaire des Trois-Rivières, sont retournés à leur Alma Mater.

A Noël eurent lieu les fiançailles de Mlle Laurence Bellemare, fille de M. et Mme Pierre Bellemare à M. Robert Bastien, fils de M. et Mme Joseph Bastien de St-Justin.

Joyeux anniversaire de naissance à Mme Roger Aubry de Montréal, de la part de ses parents ainsi que sa sœur Laurence.

Après un séjour dans leur famille respective pour les vacances de Noël, MM. Gabriel Laurendeau, Marcel Doyon, Gilbert Gravel, Réal Lesage, André Lajoie, Albert Gaboury, Antoine Rinfret, Yves Bouchard, étudiants au Séminaire des Trois-Rivières, sont retournés à leur Alma Mater.

A Noël eurent lieu les fiançailles de Mlle Laurence Bellemare, fille de M. et Mme Pierre Bellemare à M. Robert Bastien, fils de M. et Mme Joseph Bastien de St-Justin.

Joyeux anniversaire de naissance à Mme Roger Aubry de Montréal, de la part de ses parents ainsi que sa sœur Laurence.

Ste-Ursule

NOUVEAU MARGUILLIER : —

Pour cause de santé, M. J.-O. Lessard ayant donné sa démission comme marguillier du banc de l'Oeuvre de Ste-Ursule, une nouvelle assemblée de paroisse a élu M. Arthur D. Lessard, du village, comme marguillier, pour remplir la vacance causée par la fin du terme d'office de M. Bernardin Teasdale. Les autres marguilliers du banc sont : En charge M. Adrien Beauregard ; en second, M. Maurice Malboeuf et enfin le nouvel élu.

Sincères félicitations à M. Lessard pour cette marque d'estime de ses concitoyens.

SOUSCRIPTIONS POUR OPÉRATION DE LA PATINOIRE DE L'O.T.J. 1952-1953 : —

M. l'abbé J. E. Dubé,	Principal Ecole Normale	\$10.00
Soeur Supérieure de la Providence, Ste-Ursule		10.00
M. Amable Baril, boulanger	Directeur de l'O.T.J.	10.00
M. le curé J. Rinfret		5.00
M. le vicaire M. Saucier		5.00
M. Marc-H. Lafrenière,	Directeur de l'O.T.J.	5.00
M. Raymond Lessard,	Marchand-Tailleur	5.00
M. Paul-Émile Livernoche	Président de l'O.T.J.	5.00
M. Paul-E. Lambert, march.	Directeur de l'O.T.J.	5.00
M. Isidore Voisard, gérant de la Caisse Pop.		5.00
Mlle Lise Turner,	Courrier de Sa Majesté	5.00
M. Jean St-Louis, Ind.		5.00
M. Eugène Lessard,	Président de l'U.C.C.	5.00
M. Honorat Lessard, Maire		5.00
Mme Armand Baril	Bernardin Baril, électr.	5.00
M. Antonio Lessard,	Directeur de l'O.T.J.	3.00
M. Armand Lessard (Ad.)	Directeur de l'O.T.J.	2.00
M. Evariste Lessard,	ami de l'O.T.J.	2.00
M. Avellin Boulay,	Ass. Mtre de Poste	2.00
M. Marcellin O. Lessard	Directeur de l'O.T.J.	2.00
M. Bernardin Teasdale,	Directeur de l'O.T.J.	2.00
M. Hormisdas Lambert,		2.00
M. Marc-H. Bergeron		2.00
M. André Lafrenière		2.00
M. Gilles Lafrenière		2.00
M. Alide Laflamme,	Chef de Gare, C.N.R.	2.00
M. Ephrem Giguère		2.00
Mme Notaire Lucien Lessard		2.00
Mlle Luce Lessard		2.00
M. Emile Lambert,	Directeur de l'O.T.J.	2.00
M. le Notaire R. Lessard		2.00
M. Camille Lambert		1.00
M. Téléphore Savoie		1.00
M. Jos. A. Béland, Boucher		1.00
M. Bruno Béland		1.00
M. Conrad Lessard, Ind.		1.00
M. W. Chrétien, Cuisinier		1.00
M. Chs-Ed. Paquin		1.00
M. Wilfrid Fafard, prof.,	Directeur de l'O.T.J.	1.00
M. Claude Fafard,	Employé de Banque	1.00
Mlle Thérèse Fafard,	Employée de Magasin	1.00
Mlle Lucie Fafard, Coutur.		1.00

FUNÉRAILLES DE M. LOUIS BÉLAND : —

Le 31 décembre dernier, eurent lieu en notre temple de Ste-Ursule, les imposantes funérailles d'un de nos plus vieux citoyens : M. Louis Béland, époux de Oliva Turner. Il était âgé de 88 ans et 8 mois. Sa longue vie bien remplie, fut de celle qui s'écoule sans faire de bruit. Aussi, s'est-il éteint doucement dans la paix du Seigneur. Hautement estimé de tous ceux qui l'ont connu, M. Béland, laisse derrière lui une phalange de nombreux amis.

Parmi les êtres les plus chers qu'il quitte si soudainement, citons : son épouse, Oliva Turner, ses deux fils : Victor et Bruno de Ste-Ursule ; et cinq filles : Rév. Soeur Marie-Suzanne (Angéline) des Soeurs de la Providence du Pensionnat de St-Vincent de Paul, à Manchester, N.H. ; Mme Hector Guérard (Elise), de Montréal ; Mme Donat Croisetière (Alice), de Maskinongé ; Mme Vve Joseph Racine (Aurore), de Ste-Ursule ; Mme Henri Michaud (Rose-Alma) de St-Georges. Ses deux belles-filles : Mme Victor et Bruno Béland ; ses gendres : MM. Hector Guérard de Montréal, Donat Croisetière de Maskinongé, Henri Michaud de St-Georges. Ses beaux-frères et belles-sœurs : M. et Mme Gérard Dupuis, M. et Mme Edouard St-Louis, MM. et Mmes Ovide et Eugène Turner de Ste-Ursule, Mme Azarie Béland, de Ste-Ursule, Mme Trefflé Béland de Denholm, Sask., Mme Adélaïde

Mongrain des Trois-Rivières et Mme Joseph Turner (Maria Saint-Louis) de Lowell, Mass. En outre 15 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants et plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle fut portée à l'église par MM. Henri Michaud, Paul St-Louis, Romeo Turner, Jean Blaise Lachance, Lucien et Benoît Lessard.

MM. Fernand Boisjoly et Yvon Michaud agissaient comme quêteurs au service de leur grand-papa. La chorale paroissiale interpréta une messe religieuse très bien rendue.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathie et on remarquait une nombreuse assistance aux funérailles.

RÉUNION : —

Un groupe de parents et d'amis se réunissaient récemment chez M. Emile Lambert. Il y eut chant et musique. Parmi les invités on remarquait : M. et Mme Emile Lambert, Roger Lambert, Lorraine Desjarlais, Marcel Lambert, R.-Paul Desjarlais, Mlle Doris et Jacqueline Lambert, Laurence Desjarlais, Ghislaine et Clément Lambert, M. Achille Lambert, Jeanne d'Arc Desjarlais, Pierrette, Gaetan, Rosaire et Denise Lambert, Colombe Desjarlais, Yvon et René Lambert, Pauline et Raymond Lambert.

VA ET VIENT : —

En visite chez des parents et amis de Ste-Ursule, au cours de la semaine dernière M. Roméo Juneau ainsi que Mme R. Fortin (Bertha Juneau) de Québec.

M. Victorin Beauregard, du Scolasticat Notre-Dame, C.S.C., était en visite dans sa famille, M. et Mme Léonard Beauregard au Jour de l'An.

A l'occasion des fêtes, M. et Mme Armand St-Yves, du village, avaient le plaisir de recevoir plusieurs parents et amis. Remarqués à cette belle réunion de famille : M. et Mme Aderville St-Yves ; Mme Vve Ovide Paquin ; M. et Mme Emile Lessard ; M. et Mme Maurice E. Lessard et leur bébé Guy ; Mlle Rosita St-Yves et son ami M. René Béland ; Mlle Lucile Lessard et son ami M. J. Hector Lambert, de Louiseville ; Mlle Pierrette Lessard et son ami M. Ghislain Milot de Louiseville ; Mlle Monique St-Yves de Ste-Angèle de Prémont et son ami M. Ubald Lessard ; MM. Georges et Joseph St-Yves ainsi que M. Rhéaume Lessard, de Ste-Ursule.

Nous remercions bien sincèrement M. et Mme St-Yves de la belle soirée passée à leur foyer toujours si accueillant et nous proposons bien d'y revenir encore, pour jouir de cette belle camaraderie toute canadienne, pleine de charme et de bonheur.

J'y Etats.

Dernièrement Mlle Pierrette Lessard avait le plaisir de rendre visite à M. et Mme Robert Lessard ainsi qu'à M. et Mme Vital Lessard, dans la Métropole.

M. Gaston Lessard, accompagné de sa sœur Mlle Lucile Lessard, de Montréal, se rendaient chez leurs parents de Ste-Ursule, M. et Mme Emile Lessard, dimanche dernier.

Le dimanche 11 courant, M. et Mme J. A. Ed. Baril avaient le plaisir de recevoir leurs parents ci-après mentionnés, savoir : Mme Joseph Leblanc ; Mme Joseph Morin, de Louiseville ; M. et Mme Paul Baril de St-Justin ; Mlle Laura, Exillia et Yvette Morin, de Louiseville ; M. et Mme Urbain Leblanc, de Ste-Ursule ; M. Emile Morin, de Shawinigan ; M. et Mme Hector Bastien ; M. et Mme Jules Drainville, des Trois-Rivières ; Mme J.-Bte Milot, M. et Mme Gérard Dupuis, M. et Mme Donat Lefebvre, M. et Mme Joseph Dupuis ; tous de Louiseville ; M. et Mme Lucien Morin, de Maskinongé, M. Hector Leblanc, de Ste-Ursule.

Pour livraison immédiate



au Garage Eugène Baril

SPÉCIAL DE JANVIER

AUTOS NEUFS

Pontiac De Luxe, 4 portes
Buick De Luxe, 4 portes

AUTOS USAGES

Chevrolet 1936
Pontiac Catalina 1952
Dodge, 4 portes, 1951
Pontiac, 4 portes, 1950

CAMIONS NEUFS

G.M.C. ½ tonne
G.M.C. 1 tonne
G.M.C. 1 ½ tonne
G.M.C. H.D. 3 tonnes

CAMIONS USAGES

Panel, ½ tonne, 1946
Panel, ½ tonne 1949
Panel, ½ tonne, Pick-up
G.M.C., 3 tonnes, pompeuse
Chevrolet, ½ tonne, Pick-up

Prix spéciaux sur tous ces autos et camions d'ici la fin de janvier.

Garage Eugène Baril

Téléphone : 193-J

BERTHIERVILLE

St-Edouard**CONDOLÉANCES : —**

Nous apprenons le décès de Mme Ludovic Bordeleau, née Marie-Anne Barrette de Rouyn-Noranda et sœur de Mme Hormisdas Lessard de St-Edouard.

Sincères condoléances à Mme Lessard et à sa famille.

OUVERTURE DU COUVENT : —

Les élèves qui fréquentent l'école du village, étaient tout heureux de retourner en classe après les vacances du Jour de l'An. En effet, le nouveau couvent construit par Louiseville Construction Enrg., grâce à de généreux octrois obtenus du département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. le député Germain Caron, leur était ouvert.

Construction spacieuse, munie de tout le confort moderne, classes attrayantes, enfin tout ce qui peut rendre la vie écolière agréable. Merci à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce projet.

SÉANCE : —

Samedi soir dernier les RR. SS. Servantes du Saint-Cœur de Marie et leurs élèves de Ste-Angele de Prémont donnaient à la magnifique salle du nouveau couvent, une soirée au profit de la future chapelle du couvent.

Les pièces ont été très bien rendues par les acteurs et actrices et la soirée a été un succès complet.

Grand merci aux bonnes religieuses de Ste-Angele de Prémont et à leurs élèves ainsi qu'aux messieurs qui ont mis gratuitement leurs automobiles et leurs camionnettes à la disposition pour le transport des religieuses, leurs élèves et tout leur bagage; car il faut dire que les figurants sur la scène étaient au nombre d'une cinquantaine.

La soirée était sous la présidence d'honneur de M. le curé B. Trépanier de St-Edouard et de M. le curé J. E. Camirand de Ste-Angele de Prémont.

DON TRÈS APPRÉCIÉ : —

Le théâtre de la salle du couvent a été doté au cours de la semaine dernière d'un splendide rideau s'harmonisant parfaitement aux couleurs de la salle, et ce, grâce à la générosité de M. le Maire Napoléon Casaubon. Toute la population remercie M. le Maire pour ce cadeau princier.

VA ET VIENT : —

M. le curé B. Trépanier est allé à Grand'Mère, dimanche, assister à l'investiture de M. le chanoine Donat Fréchette.

Mme Hormisdas Lessard à Rouyn-Noranda, pour assister aux funérailles de sa sœur Mme Ludovic Bordeleau.

Mlle Claire Morin a séjourné chez ses parents à l'occasion des fêtes.

M. et Mme J.-A. Morin et Réjeanne à Montréal à l'occasion de la fête de Noël pour y visiter plusieurs parents et amis.

St-Didace**NOUVEAU MARGUILLIER : —**

M. Adélard Lafrenière a été nommé marguillier en remplacement de M. Edmond Lajoie.

Le banc d'oeuvre se compose maintenant comme suit : M. Pierre Lambert, marguillier en charge; M. Agapit Paquin et M. Adélard Lafrenière.

FIANÇAILLES : —

A l'occasion du Jour de l'An, avaient lieu les fiançailles de Mlle Jacqueline Denommée et M. Robert Vilandrè de Rosemont, Montréal. La réception eut lieu chez M. et Mme Clovis Denommée, outre les fiancés et leurs parents, on remarquait : M. et Mme Philippe Vilandrè de Rosemont, M. et Mme Jean-Paul Lalonde de St-Damien de Brandon, M. et Mme Raymond Bergeron de Montréal, M. et Mme Aimé Lareau et Lise Lareau de Crabtree Mills, M. et Mme Jean-G. Falardeau, de Québec, M. et Mme Daniel Lareau et Danielle, de Montréal, Mlle Jeanne Denommée, son ami M. Roger Brunelle de Montréal, Mlle Rita, Marcelle et Doris Vilandrè de Rosemont, M. Alphonse Vilandrè, son amie Mlle Pierrette Turmel de St-Léonard d'Aston, Mlle Pauline Denommée, son ami Roland Goulet de Montréal, Mlle Alice Denommée, son ami M. Yvon Robert de Montréal également, ainsi que Jacques et Yvon Denommée de St-Didace.

La fiancée reçut de nombreux et beaux cadeaux... Durant la soirée il y eut musique et danse. Tous se retirèrent à une heure très avancée remerciant M. et Mme Clovis Denommée de leur franche hospitalité.

RÉUNION : —

A l'occasion des fêtes M. et Mme Philippe Lefrançois recevaient leurs enfants : M. et Mme Camille Lefrançois, Doralce, garde-bébé diplômée, Laurette, e.g.m., Reine-Yvette, étudiante à l'Institut Familial de Ste-Ursule, Dominique et Normand, étudiants au Séminaire de Joliette. Après avoir joui du congé des fêtes, ils retourneront tous à leur travail respectif.

NAISSANCE : —

Le 12 janvier a été baptisé Joseph Luc Gérald, enfant de M. et Mme Paul-Emile Paquette (Raymonde Corriveau). Parrain et marraine : M. et Mme Médéric Paquette (Rose-Eva Morin) de St-Charles de Mandeville.

LIBERA : —

Le 8 du mois courant est décédé Mario Allard, âgé de 4 mois et demi, enfant de M. et Mme Euclide Allard (Thérèse Pichette). Le Libéra eut lieu vendredi, le 9 janvier à 3 heures, p.m. Nos sympathies à M. et Mme Euclide Allard.

INCENDIE : —

Dans la soirée du 11 janvier

A Radio-Collège

JEAN VALLERAND, compositeur montréalais bien connu, secrétaire du Conservatoire de Musique de la province de Québec, poursuit à Radio-Collège la série de ses conférences sur la musique. Il est entendu le mercredi de 4 h. 30 à 5 h. 30 du soir au réseau Français de Radio-Canada. Sous la rubrique *la musique et son langage*, après avoir traité au premier semestre de la voix humaine, il étudie depuis le début de l'année la musique de clavier.

dernier, pendant que M. et Mme Henri Héneault étaient en souper chez des parents, le feu a complètement rasé leur demeure et une partie des meubles.

La famille Héneault est nouvellement arrivée dans notre paroisse et le ménage n'était pas tout rendu à leur nouveau domicile. Mais tout de même quel ravage!...

M. H. Héneault occupait l'ancienne demeure de M. Olivier Brunelle, rang St-Joachim.

VA ET VIENT : —

M. Charles Eugène Desrochers de Kapuskasing, Ont., dans sa famille à l'occasion des Fêtes : chez M. et Mme Wilfrid Desrochers.

MM. André et Jacques Lavalée en visite chez leurs parents, M. et Mme A. Lavalée à l'occasion du Jour de l'An.

M. et Mme Théo. Pichette, M. et Mme Conrad Pichette, de Montréal, chez M. et Mme Edmond Pichette dernièrement.

M. Henri Desrochers chez son père et sa mère : M. et Mme Eugène Desrochers de Montréal.

Mlle Denise Desjardins, passe quelques jours à St-Didace chez son ami, Claude Desrochers.

Mme Clovis Denommée, à Montréal ses jours derniers visité ses parents et ses enfants.

M. C.-Eugène Desrochers, Gisèle Desrochers passent un court séjour à Cornwall, Ont., et Malone New-York pendant la période des fêtes.

M. Paul-Emile Houde des chantiers, de passage dans sa famille, M. et Mme Osias Houde.

Déjà! on se prépare à la cueillette de l'impôt

Le ministère fédéral du revenu s'est mis en branle pour recueillir l'argent des payeurs de taxes du Canada.

La nouvelle formule d'impôts, imprimée en bleu et en noir, est disponible dans tous les bureaux de poste à travers le pays.

Les dispositions de la loi de l'impôt sont à peu près les mêmes que l'an dernier; cependant on s'attend qu'Ottawa récoltera plus d'argent à cause d'une taxe spéciale de sécurité au taux de deux pour cent.

Les contribuables doivent se rappeler qu'il faut que leurs impôts soient payés, le 30 avril. Un retard leur vaudra une amende de 5 p.c. de la somme à déboursier.

Le chemin de fer en construction dans l'Ungava pour faciliter l'exploitation des dépôts orifères coûtera quelque \$75,000,000.

RÉSOLUTIONS DE 1953

*Je m'abonne à
L'Echo de Louiseville
aujourd'hui*

... parce que je veux être au courant des nouvelles de la région, et des problèmes ayant trait à ma ville.



VOYEZ NOTRE
REPRESENTANT

SOUHAITS DU RÉV. D. GRAVEL, O.M.I.

Missionnaire au Basutoland

St. Joseph's Mission,
Koro-Koro, P.O. Mofoka's,
via Maseru, Basutoland.
S. Afr.

le 15 novembre 1952.

Bien chers parents, bienfaiteurs et amis,

Apporter ses souhaits à l'occasion de la nouvelle année est chose louable et bien conforme à nos habitudes. Cependant il m'a toujours répugné de devoir les formuler deux mois à l'avance, tant l'esprit et le cœur y sont peu préparés! Par contre, il faut bien s'y résigner quand les mers nous séparent les uns des autres et que le plaisir de vous arriver à temps en dépend. A l'occasion donc de Noël et du Jour de l'An je vous apporte mes meilleurs vœux. Puissent les cœurs meurtris par des blessures difficiles à cicatriser trouver joie, force et consolation en Celui qui veille sur les petits comme sur les grands; puissent tous ceux qui me liront voir leurs vies ensoleillées des bénédictions du ciel tant pour le temps que pour l'éternité. En un mot: *joyeux Noël, bonne et sainte Année.*

Cette fois-ci, je n'ai pas l'intention de passer en revue les événements plus marqués de l'année écoulée. Vous les connaissez déjà pour la plupart et il me paraît inutile d'y revenir. Je remercie tout simplement le ciel des grâces nombreuses que le Bon Dieu s'est plu à déverser sur ce petit coin de terre africain, particulièrement celle d'avoir vu monter à l'autel du Seigneur le premier prêtre indigène de cette paroisse. Plusieurs de mes confrères envient mon sort alors qu'ils sont encore à la recherche de la brebis choisie au milieu de leur troupeau respectif... De plus, une quarantaine de païens et sept protestants ont été régénérés par le saint baptême; près de 200 enfants ont fait leur première communion et quelque 350 personnes ont été confirmées en novembre. Voilà ce qu'il me plaît de

vous offrir comme cadeau, en gage de reconnaissance à Dieu, et à vous-mêmes qui m'avez si bien assisté par vos prières et vos aumônes.

Et mon église, l'église de saint Joseph, où en est-elle? Telle me semble bien être votre question. Eh! bien, à votre étonnement, sans doute, j'en suis pratiquement au même point que l'an dernier. Les matériaux sont là qui attendent toujours le secours d'un bon frère promis et qui ne se montre pas... On me laisse encore espérer pour la fin de novembre ou décembre... Bien vrai de dire que les ouvriers sont peu nombreux et que la besogne abonde... Et si

(suite à la page 12)

Remerciements

Malgré la période difficile que Louiseville traverse, la Chambre de Commerce des Jeunes n'a pas voulu laisser passer les fêtes de Noël et du Nouvel An sans ajouter une note gaie aux décorations habituelles de la rue principale.

L'Exécutif de la Chambre de Commerce de Louiseville, dans les conditions présentes, avait décidé d'exécuter ces décorations avec ses propres fonds mais comme la générosité de certaines personnes dépassent les possibilités commerciales, il nous fait plaisir de remercier sincèrement les personnes dont les noms suivent, qui ont contribué pour un montant de \$10 chacun :

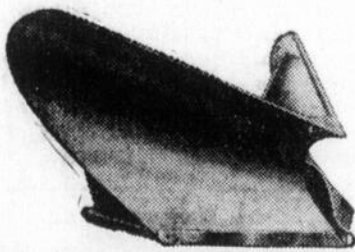
Emile Arcand, Hôtel du Boulevard, Réal Bourassa, contracteur, Rhéo Rivard, Hôtel Windsor, Pierre Bureau, Château Louise et Me Paul N. Vanasse, avocat et journaliste.

Un merci sincère à la S. S. J. B. qui a bien voulu nous apporter sa collaboration cette année, ainsi qu'à tous ceux qui de près ou de loin ont aidé ces deux organismes dans l'exécution des travaux requis à cette fin.

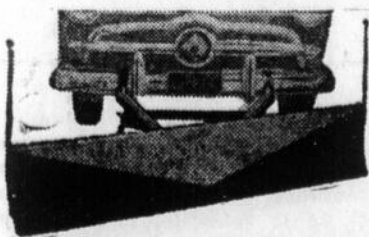
Clément MAILHOT, Président
Par : J.-Jacques Côté, Secrétaire.

Charrues à Neige

4 modèles "V"
pour
CAMION
et
TRACTEUR



3 modèles "Sens-unique"
à lame reversible
pour
AUTOMOBILE
et
CAMION



Fabriquées par
LA FONDERIE "UNIVERSEL" ENR.

Téléphone 3588

Victoriaville, P. Q.

L'activité Syndicale

La participation aux bénéfices prévient les idées subversives

TELLE EST L'OPINION D'UN EMPLOYEUR, M. REAL CAQUETTE, GERANT DU GARAGE JOYAL, DE ROUYN.

Un employeur de Rouyn, M. Réal Caquette, affirmait récemment qu'il n'avait plus qu'une ambition, celle de voir le jour où il pourrait réaliser son projet de faire participer ses employés aux bénéfices de l'entreprise.

M. Caquette, qui est gérant général du Garage Joyal, se déclare convaincu que les employés qui recourent à cette méthode sont ceux qui font le plus pour nous sauvegarder des idées subversives.

Le journal LA FRONTIERE, de Rouyn, rapporte ces propos, tenus à l'occasion d'une manifestation récente, au cours de laquelle le Garage Joyal s'est vu attribuer, pour la 4e année consécutive, un certificat attestant que cette entreprise accorde à sa clientèle un service tout à fait efficace.

Ce certificat est attribué par la Compagnie Chrysler du Canada aux plus méritants de ses vendeurs autorisés. Le représentant de la compagnie a déclaré, lors de la remise du certificat, que chacun des employés devait recevoir sa part de félicitations pour le succès obtenu. Tous les employés étaient

d'ailleurs présents à la manifestation, qui s'est déroulée dans une atmosphère vraiment familiale.

Dans l'allocution où il a parlé de participation aux bénéfices, M. Caquette, a également affirmé que le certificat décerné était le résultat du dévouement et de la compétence de chacun des employés, dont il souligna le bon esprit d'entente et le souci constant d'assurer à la clientèle le meilleur service.

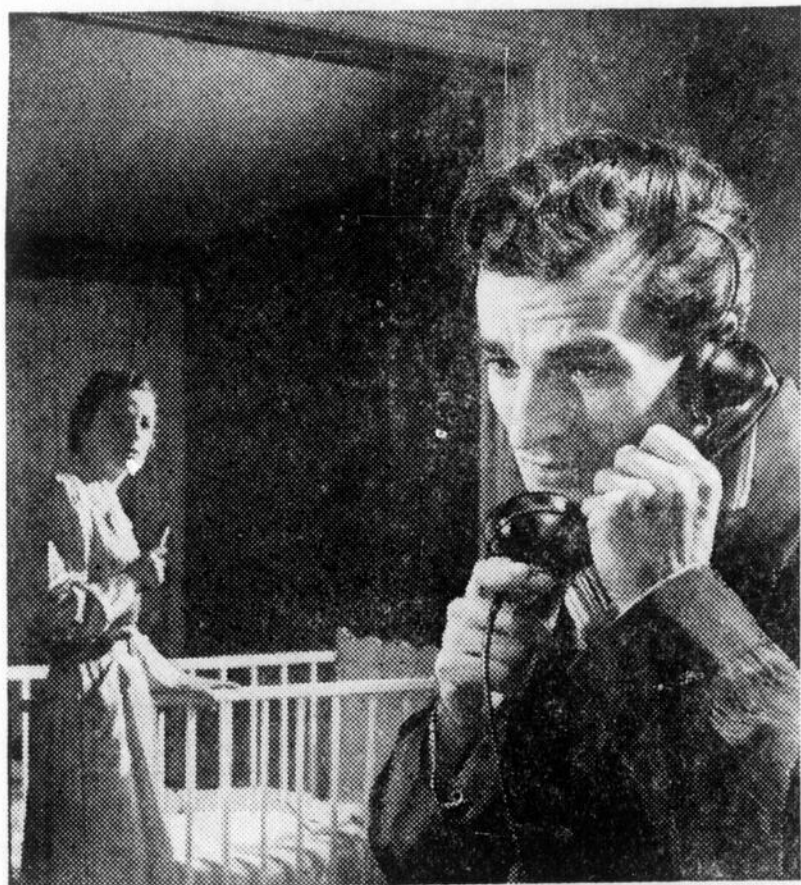
Selon lui, le capital argent a son importance, mais il n'est pas supérieur au capital humain. En attendant que ses obligations financières lui permettent de réaliser son projet de participation aux bénéfices, il se dit heureux d'assurer à ses employés un salaire de nature à les intéresser au succès de l'entreprise.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

SAINT-BARTHÉLEMY, P. Q.



"Docteur, venez vite!"

Comme c'est rassurant de savoir qu'en cas d'urgence vous n'avez qu'à saisir votre téléphone et à composer un numéro pour demander de l'aide! Votre téléphone est toujours là, prêt à vous servir en toute circonstance...

Sa valeur pratique est inestimable!



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

APPUI OFFICIEL AUX GREVISTES de LOUISEVILLE

De la part du Conseil central des syndicats nationaux de Montréal

Le conseil central des syndicats nationaux de Montréal a unanimement exprimé son entier appui, aux décisions qui ont été prises, récemment, à l'occasion d'un ralliement public au cours duquel les syndiqués de la région ont manifesté leur solidarité à l'égard des grévistes du textile, à Louiseville.

Comme corps central des 50 syndicats de la CTCC de la région métropolitaine, le Conseil central des syndicats nationaux de Montréal s'est officiellement déclaré prêt à organiser un arrêt général de travail si ce geste est nécessaire et si le Comité spécial formé par le Bureau confédéral de la CTCC en vient à cette décision.

Une copie de la résolution adoptée sera envoyée à la CTCC pour faire savoir à celle-ci que le Conseil central est prêt à exécuter toute directive qui lui sera donnée dans l'intérêt des grévistes de Louiseville.

La réunion était sous la présidence de M. Horace Laverdure, président du Conseil central, vice-président de la CTCG et conseiller municipal.

AIDE AUX GREVISTES

C.T.C.C.	\$6,000.00
United Ass. Local 292	1,000.00
Synd. Nat. du Papier	
d'East Angus	53.49
Ass. Emph. L.H.L., Mtréa	50.00
Winnipeg Joint Board	15.00
Laiterie de Louiseville	14.00
Freddy Grosma, Toronto	5.00
Jos. Ringuette	6.00
Jos. Pratte	4.00
Albany Houle (Superbe)	3.60
J.-A. Bégin	3.60

"JUSQU'AU BOUT".



Téléphone: 589

René Lupien

Horloger - Bijoutier

92, St-Laurent, LOUISEVILLE

Louiseville vu par les gens du dehors...

JUSTICE POUR L'OUVRIER!

Le directeur du CARABIN, journal des étudiants de l'Université Laval, a commenté lui aussi la grève de Louiseville. M. J.-R. Duval a écrit notamment, à l'approche de Noël:

Notre société est malade parce qu'elle compartimente sa vie: les affaires ignorent Dieu et sa religion, la religion est une chose que l'on prend en entrant à l'église et qu'au départ on laisse sur le prie-dieu.

Les classes luttent les unes contre les autres. Les unes cèdent et sur leur faiblesse, des rapaces édifient des fortunes révoltantes. Pendant que des gens peu chanceux se privent, d'autres s'empiffrent comme les plans dégoûtants des anciens Romains.

Et je pense à Louiseville, à tous ces ouvriers pour qui Noël sera une fête de pauvres, une fête d'un christianisme primitif, de prières et non de luxure. Ces ouvriers, ils prieront Dieu de leur rendre l'obligatoire feuille de paye, ces dollars sur lesquels le plus grand nombre assure une existence au jour le jour. Lest ouvriers ne demandent pas le contrôle de l'industrie, ils réclament pour eux comme pour les patrons, la liberté de vivre une vie humaine. Ils ont eux aussi le droit de voir le soleil éclairer leurs logis.

Si l'on ne considère que les erreurs des ouvriers ou des syndicats pour condamner froidement leurs réclamations, on s'éloigne de Dieu et de sa charité. Si leurs frères se bouchent les oreilles et les traitent comme de simples outils, le communisme flambrera dans toute la classe ouvrière et les premières victimes seront ceux qui auront fait naître ce malheur...

Tant que les réclamations ouvrières seront jugées au point de vue chrétien, nous serons systématiquement du côté de la classe ouvrière, quel qu'erreur de tactique qu'elle puisse commettre. Louiseville en donne un cas et le plus beau cadeau qu'on puisse offrir à ses ouvriers, c'est de demander nous aussi qu'on règle une grève juste dans ses principes. Ce n'est pas là prôner l'écrasement du patronat par la classe ouvrière, ce n'est pas un triomphe de guerriers que nous réclamons, mais la justice. Et quand la justice est servie, l'industrie ne s'en porte que mieux parce que le climat est sain.

LE "MOUVEMENT OUVRIER" 1953

Pour la 13e fois depuis sa fondation, la L.O.C. canadienne présente au grand public son magazine annuel: "Le Mouvement Ouvrier '53".

Cette publication de 200 pages format et genre "digest", apporte comme d'habitude, un message riche de substance à la famille ouvrière, qui l'attend toujours avec impatience. D'abondantes photos du meilleur goût ainsi que des caricatures et courtes histoires ajoutent, dans ses pages, l'agrément à l'utile.

Le magazine de cette année (Suite à la page 17)

ACQUITTEMENT DE TROIS ANCIENS GREVISTES DE VICKERS

Le Juge Almond a rendu jugement en chambre dans le cas de trois anciens grévistes de la Canadian Vickers Ltd qui avaient été accusés de nuisance publique. Le Juge a acquitté ces prévenus.

Leur procureur a de plus révélé aux journaux que les plaignants dans d'autres causes contre des anciens grévistes de la Vickers se sont désistés de leur plainte.

La grande fine des genièvres



Genièvre hollandais en Cruchon de Grès



Incomparable à cause de sa grande finesse et son goût exquis. Il est doux — délicat et léger.

MELCHERS DISTILLERIES, LIMITED

Il vient un temps où toute une population doit s'aider. L'heure est arrivée. Chacun de nous doit prendre toute sa part de responsabilités. Car, enfin, il dépend de nous tous "FINALEMENT" que ça change chez-nous. La situation "acquise" est inadmissible. Elle ne peut pas continuer...

LOUISEVILLE SE DISTRAIT...

(PAR P. V.)

Les 18 et 19 janvier, vu que le temps n'est pas trop gai, on vous offre une comédie burlesque: "ATOLL K" construite sur une idée originale de Léo Jeannon. C'est un film à crever de rire qui vous fera oublier tous les soucis de l'heure. Et voici:

Stan et Olivier, héritiers d'une île dans le Pacifique, se trouvent ruinés par le fisc et les frais. Au cours du voyage, leur bateau échoue sur un atoll surgi des flots. En compagnie du cuisinier Antoine et du maçon Giovanni, Stan et Olivier s'organisent pour vivre sur l'atoll. Un jour, une chanteuse, Chérie Lamour, arrive parmi eux. Elle est suivie de près par une expédition qui fortuitement découvre de l'uranium. Dès que la nouvelle est connue, c'est la ruée vers l'Atoll K. Dépouillés, ils sont sur le point d'être pendus par leurs envahisseurs, lorsque l'Atoll K disparaît sous les flots. Sauvés, de nouvelles aventures les attendent.

Ce premier grand film tourné en France, par Stan Laurel et Oliver Hardy, a bénéficié d'une imposante mise en scène au service d'un scénario cocasse. Les très nombreux gags permettent aux deux célèbres comiques de retrouver toute leur puissance d'expression burlesque. Les sujets, les situations, l'interprétation font de cette production un succès certain qui attirera la grande masse des spectateurs.

Une mise en scène disposant d'un grand luxe de moyens donne à ce film une ampleur rarement

dispensée à des oeuvres comiques. Léo Jeannon a tiré de nombreux gags de leurs effets comiques. De nombreux décors, des scènes de foule, des maquettes soignées aident à créer l'ambiance. Les deux chansons d'André Hornez et Paul Misraki chantées par Suzy Delair, sont très agréables.

Les 22 et 23 janvier, un film tout à fait différent, une des qui fait honneur au cinéma français: INTERDIT AU PUBLIC.

Gabrielle Tristan, la fameuse comédienne, et Hervé Montagne, l'auteur à succès, ont fait, il y a dix ans, retentir tout Paris du bruit de leurs orages conjugaux, puis de leur divorce; seul un lien les rattache: leur fils qui vient d'avoir vingt ans.

Or, Hervé Montagne, au moment de monter une nouvelle pièce à Paris, apprend que l'actrice sur laquelle il comptait, attend un enfant. Seule, Gabrielle Tristan peut sauver la situation: elle accepte de venir jouer la pièce de son ex-mari, et de la jouer avec son second mari, la vedette mexicaine Pepito Papajo.

Hervé, de son côté, s'est remarié avec une ravissante jeune femme, Gisèle. Son fils Pierre, enfin, est amoureux d'une toute jeune comédienne, Françoise, qu'il réussit à faire engager dans la pièce de son père.

Les répétitions se déroulent dans l'enthousiasme. Mais, le jour de la générale, Pierre demande à ses parents la permission d'épouser Françoise. Hervé,

qui avait des vues sur la petite, refuse tout net. Gabrielle et lui se disent des choses définitives et la représentation commence dans une atmosphère de bataille rangée.

Hervé, un peu gêné vis-à-vis de sa femme Gisèle, se laisse convaincre par elle et consent au mariage de son fils. Mais la représentation ne marche pas. Gabrielle n'est pas en train. Heureusement, la petite Françoise prend le mors aux dents et remporte un triomphe au deuxième acte. Blessée dans son orgueil de comédienne, c'est maintenant Gabrielle qui s'oppose au mariage de Pierre, et c'est un nouveau duel de Titan entre elle et son ex-mari.

Mais, par bonheur, Gabrielle triomphe au troisième acte, ce qui lui rend sa bonne humeur instantanément et la fait bénir les fiancailles mouvementées de son fils.

La distribution comprend:

Gabrielle Tistan	Mary Marquet
Hervé Montagne	Jacques Erwin
Pepito Papajo	José Noguero
Gisèle	Jacqueline Gauthier
Nicole	Mona Goya
Luciane	Camille Fournier
Pierre	Michel Roux
Françoise	Micheline Valmonde
Direct. du théâtre, Maxime Fabert	
Régisseur	Fred Pasquali
Couturier	Serge Nadaud

Les livres:

Les dix livres qui se sont le mieux vendus à Paris

Voici les dix livres qui se sont le mieux vendus à Paris le mois dernier: Au Bon Beurre, de Jean Dutourd (Gallimard); La Bise du matin, de Charles Morgan (Stock); Ma cousine Rachel, de Daphné du Maurier (Albin Michel); Ouragan sur D.M.S. "Caine", de Herman Wouk (Calmann-Lévy); Cela s'appelle l'aurore, d'Emmanuel Robles (Seuil); L'Amour de rien, de Jacques Perry (Julliard); Paris insolite, de Jean-Paul Clébert (Denôel); Vade mecum du petit homme d'Etat, de Pierre Gaterat (Seuil); Le Souffle, de Dominique Rolin (Seuil); Fabrizio Lupo de Carlo Coccioli (Table Ronde).

JACQUES JANSEN SUR NOS ONDES

Jacques Jansen est une des plus grandes voix de France. C'est le meilleur interprète de l'oeuvre maîtresse de Claude Debussy, l'opéra "Pelléas et Mélisande". Il a chanté ce célèbre opéra au Metropolitan et l'a enregistré en entier sur disques pour Columbia.

Au cinéma Jansen tenait tout récemment la vedette dans un des grands succès du film français "L'enfant perdu". Jacques Jansen vient à Montréal créer pour l'Amérique la nouvelle opérette de Vincent Scotto "Violettes Impériales". On verra d'ailleurs cette opérette à l'écran, où Luis Mariano chante le rôle que Jansen tiendra sur la scène.

Les radiophiles pourront entendre ce grand baryton français à l'émission du 21 janvier de Radio-Carabin. Jansen a déjà d'ailleurs été invité d'honneur de l'émission Brading au cours des saisons passées et il compte un grand nombre d'admirateurs dans le public canadien.

Rappelons que Radio-Carabin passe sur les ondes de Radio-Canada, de la salle de l'Ermitage, le mercredi de 9 h. à 10 h. Pour se procurer des laissez-passer gratuits, on n'a qu'à s'adresser, en personne, chez Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Camille Béland

Commerçant d'animaux
REPRÉSENTANT
DION FRÈRES INC.

Moulins à battre et
Coupe-ensilage

31A, St-Aimé Tél.: 292
LOUISEVILLE, QUÉ.

Le Courrier d'Yamachiche

FORUM CHEZ LES LACORDAIRE:

En la fête de la Sainte-Famille, à la suite de la messe paroissiale, les membres Lacordaire et Jeanne d'Arc se réunissent en séance d'étude à la chapelle St-Joseph... Cette réunion était présidée par l'Aumônier du cercle, M. le Chanoine de Carufel.

Notre cercle compte à son crédit "12 années" d'existence et compte plus de cinquante membres qui ont leur décoration de "10 ans". A cette réunion, MM. Donat V. Bellemare, J.-A. Dampousse, Origène Isabelle et Léonard Rivard recevaient leur bouton de 10 ans, ainsi que Mmes J.-A. Dampousse et Origène Isabelle.

Un grand nombre de Lacordaire et Jeanne d'Arc avait répondu généreusement à l'invitation de M. le Chanoine de Carufel... les réponses aux questions étaient animées et vivantes. La séance se clôtura par un vibrant appel de M. le Curé en faveur du mouvement Lacordaire démontrant, la grande nécessité, l'avantage des paroissiens à faire partie de ces bons mouvements d'Action Catholique.

FIANÇAILLES:

A l'occasion de la fête de Noël, M. Alide Bellemare d'Yamachiche

filles de M. et Mme Philippe Bellemare (Marie-Flore Lamy) se fiançaient à Mlle Edith Lemyre, fille de MM. Wilfrid Lemyre (Maria Bellemare) de La Baie-du-Febvre, Comté de Nicolet.

* * *

Egalement les fiancailles de Mlle Bella Bellemare, fille de M. et Mme Philippe Bellemare (M.-Flore Lamy) d'Yamachiche à M. Jean-Paul Guilbault, fils de M. et Mme Henri Guilbault (Albertine Neveu) de Montréal.

INCENDIE CHEZ M. DONAT PELLERIN:

Un incendie apparemment occasionné par une étincelle a causé des dommages considérables, samedi soir, à la résidence de M. et Mme Donat Pellerin située dans le rang du Bas de la Petite Rivière, à un mille environ du village de Yamachiche.

Les pompiers volontaires ont travaillé d'arrache-pied durant plus de deux heures avant de réussir à circonscrire l'élément destructeur. Les flammes se sont déclarées vers onze heures et trente, au moment où M. et Mme Pellerin, propriétaire d'un ranch de visons, préparaient la nourriture pour leurs animaux. Elles se sont répandues rapidement dans les planchers et dans les murs. Tout l'intérieur du domicile et l'ameublement ont été brûlés.

On ne connaît pas la cause exacte de l'incendie mais on dit qu'il aurait été causé par une étincelle échappée d'un foyer qui brûlait dans la maison.

Les dommages sont très élevés.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

J.-Oscar Pâquet

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ

Ventes et Services d'Accessoires Electriques.

Ainsi que Radios, Machines à laver, Réfrigérateurs, Poêles électriques, Moteurs, etc.

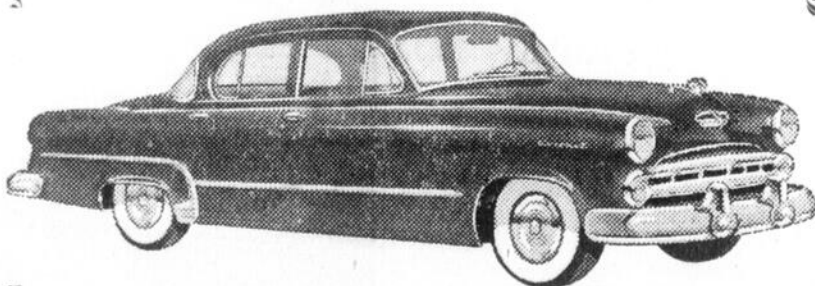
8, rue St-Aimé LOUISEVILLE Tél.: 144

Merveilleux

Épatant

— LE NOUVEAU —

Dodge (V8) 53



Ne manquez pas de venir le voir?

Avec "DODGE" vous avez la meilleure valeur pour VOTRE ARGENT

Actuellement en montre chez
Clément & Frère Enrg.

Ventes et service autorisés

DODGE — DE SOTO — CASE

Boulevard Ouest — Tél: 236 — LOUISEVILLE, P. Q.

Beau temps,
mauvais temps

EST TOUJOURS
'CLIMATISÉE'

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

78e assemblée...

(suite de la page 6)

gieux développement économique du Canada depuis la guerre et montré que la province de Québec y a participé dans une large mesure.

La dernière saison a été favorable à l'agriculture, dans l'ensemble du pays, a fait observer le président. Les revenus de la classe agricole seront sans doute importants cette année encore, mais la courbe des prix tourne à son préjudice. Le cultivateur, dont les produits ont subi depuis un an une diminution de prix d'environ 15%, ne paye pas beaucoup moins cher les choses qu'il est obligé de se procurer, et il en résulte un amoindrissement graduel de son pouvoir d'achat.

M. St-Pierre a signalé que l'inflation des prix constitue toujours un danger latent, et il a mis le public en garde contre les abus de crédit. "Il est bon d'y regarder à deux fois, a-t-il dit, avant d'hypothéquer ses revenus futurs."

Après avoir indiqué que le commerce extérieur du Canada a fait de nouveaux progrès l'année dernière, le président a fait remarquer que nos exportations à destination des pays de la zone du sterling ont fléchi de 30% en octobre et que, par conséquent, il serait urgent de diversifier davantage nos débouchés.

Plusieurs pays qui ont reconstitué leurs outillages, a-t-il ajouté, réapparaissent sur les marchés du monde où ils offrent parfois leurs articles à des prix inférieurs à ceux d'articles similaires fabriqués au Canada. Cet écart tient, bien souvent, à la différence du niveau de vie, à des conditions d'exploitation plus favorables, à des inégalités dans l'échelle des salaires, la durée du travail ou le degré de productivité de l'ouvrier et à diverses autres circonstances. Il semble donc, en a-t-il déduit, que la révision des prix de revient est l'un des problèmes les plus urgents qui s'imposent à l'attention des industriels canadiens.

Nous sommes dans une période

de de suractivité qui dure depuis une douzaine d'années, a conclu le président de la Banque Canadienne Nationale. Mais elle ne saurait se prolonger indéfiniment, d'autant moins qu'elle a été en-

tretenue jusqu'ici par des causes anormales. Il régnera encore cette année, dans notre pays, une grande activité économique, mais le moment semble venu de mettre sa maison en ordre afin d'être en mesure de parer à toute éventua-

lité. Les actionnaires ont réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. L.-J. Adjutor Amyot, l'hon. F.-Philippe Brais, c.r., M. Armand Chaput, M. Aristide Cousineau, M. George A. Da-

ly, M. Auguste Desilets, c.r., l'hon. J.-M. Dessureault, M. Geo. T. Donohue, l'hon. Wilfrid Gagnon, M. Charles Laurendeau, c.r., M. A. J. Major, l'hon. Jacob Nicol, l'hon. Alphonse Raymond et M. Charles St-Pierre.

Une carrière de **CHEF** au service du Canada

Le Canada est un pays libre et prospère. Et il entend le rester. Or, l'un des moyens les plus sûrs de protéger notre liberté et notre prospérité, c'est d'être forts, d'être prêts à résister à tout coup de main du bloc communiste.

Aussi l'armée canadienne est-elle en pleine croissance. Elle se modernise rapidement, au point qu'elle est aujourd'hui l'une des armées les mieux outillées et les mieux formées du monde.

Ce renforcement de l'armée offre à nos jeunes gens une occasion sans pareille de se faire une carrière honorable tout en servant fièrement leur pays.

N'oublions pas que le militaire d'aujourd'hui reçoit, en plus d'une solide formation de caractère, une instruction technique poussée. Car le métier des armes a tendance à se spécialiser de plus en plus. Le jeune Canadien qui entre dans l'armée de son pays peut donc devenir un technicien expert dans l'un des nombreux domaines que lui offre la carrière militaire.

Et le jeune homme gagnera sûrement autant d'argent dans l'armée — et même plus dans de nombreux cas — qu'il n'en gagnerait dans le civil pour les mêmes tâches. Ainsi, prenons le cas du sergent-instructeur de canons antichars dans l'infanterie qui figure dans l'illustration ci-contre.

Son revenu se compare avantageusement à celui de tout civil qui exerce un métier analogue au sien dans le domaine technique. Mais ce militaire reçoit de plus, et gratuitement, la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il jouit d'un mois de congé payé chaque année.

Enfin, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une généreuse pension à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil.

L'armée canadienne offre donc à tout jeune Canadien qui a les aptitudes requises l'occasion de bien servir son pays tout en se taillant une carrière de chef, et en se faisant un bel avenir.

LES ÉCHELONS DU SUCCÈS



Sous-officier breveté de 1ère classe (premier sous-officier d'un bataillon, effectifs de plus de 950 hommes)



Sous-officier breveté de 2e classe (premier sous-officier d'une compagnie, effectifs d'environ 150 hommes)



Sergent quartier-maître ou d'état-major (spécialisé en tâches administratives ou instructeur)



Sergent (premier sous-officier d'un peloton, commandant une quarantaine d'hommes)



Caporal (commandant de section d'une dizaine d'hommes)

Ecoutez "Tambour battant" les mercredis et vendredis soir de 7h.30 à 7h.45 — réseau de Radio-Canada.

ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS VOTRE ARMÉE

Dépôt des effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

Dépôt des effectifs No 3, Casernes Connaught, 3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

Dépôt des effectifs No 13, Wallis House, angle Charlotte et Rideau, OTTAWA, Ont.



UNE NOUVELLE BOUTEILLE
UNE NOUVELLE ÉTIQUETTE

THREE CASTLES
HIGHLAND WHISKY

AN EXQUISITE WHISKY
BOTTLED IN BOND UNDER
CANADIAN GOVERNMENT SUPERVISION

MELCHERS DISTILLERIES, LIMITED
HEAD OFFICE MONTREAL
DISTILLERS SINCE 1890
CANADA DISTILLERIES BERTHOVILLER

MAIS TOUJOURS LA MÊME
QUALITÉ EXQUISE À PRIX ATTRAYANT

GRATUIT—Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Écrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

RÉCENTES FIANÇAILLES



Normand Bastrash,
finissant en médecine et Interne
des Hôpitaux de Québec.



Françoise Michaud
D.S.D., G.M.

Le jour de Noël, furent bénies les fiançailles de Mademoiselle Françoise Michaud, D.S.D., G.M., à M. Normand Bastrash, Finissant en Médecine et Interne des Hôpitaux de Québec. La fiancée est la fille de M. et Mme Lorenzo Michaud, de St-Malachie, comté Dorchester et le fiancé est le fils de M. et Mme Joseph Bastrash, de St-Edouard, Comté de Maskinongé.

Les invités: MM. Jean-Louis, Pierre, Lorenzo, Gilles Roberge et sa soeur Evelyn, e.g.m. à l'Hôpital St-Luc à Montréal. Ses oncles et tantes: le Rév. Père Armand Michaud, o.m.i., de Montréal; M. l'abbé Claude Michaud, du Lac St-Jean; le Dr et Mme Victor Demers, M. et Mme Edgar Roberge, Mlle Juliette Roberge, tous de Québec. Ses cousins et cousines: le Dr et Mme Antoine Larue (Pédiatre), de Québec; M. le Dr et Mme Jean-Marie Lévesque, de St-Félicien; M. et Mme Ovide Bradet, maire de Kénogami; M. Pierre-Paul Demers, M.V., confrère du fiancé; M. et Mme Joseph Bastrash, de St-Edouard; ses soeurs: Simone, Fleur-Ange, Alberte, Clémence et Mme Jean-Paul Casaubon (Julienne). Ses frères: Victorin, Réjean, e.s.c., Raymond, Gracien; son beau-frère: Jean-Paul Casaubon et sa belle-soeur, Thérèse Bellemare (Mme V. Bastrash); M. A.-Albert Turner, de Louiseville et M. Victorin Masson, M.V., Mlle Winnifred Lachance, de Québec, amis de la famille.

CAMÉRAS — FILMS
DÉVELOPPEMENT

PLUMES — CRAYONS

Nous faisons des copies de
tous genres de clés.

Instruments de musique
tourne-disques (pick-up)
disques (records)

ULRIC GIGUERE

Opticien d'ordonnances

Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

LES MÉLANGES À GÂTEAUX ROBIN HOOD



VOUS ÉPARGNENT DU TEMPS ET DE L'ARGENT

LA GRANDE DÉCOUVERTE

par Bruce Barton,

auteur, directeur d'agence de publicité
et ancien membre du Congrès américain

Je suis né inquiet. Quand j'étais écolier, je me faisais du mauvais sang pour mon travail ou parce que je n'étais pas bon dans les sports. Aîné de cinq enfants, je me tracassais pour mes frères et soeurs plus qu'ils ne se tracassaient pour eux-mêmes.

Si, au cours des années, j'ai acquis un peu de philosophie, je le dois aux utiles conseils de trois de mes amis. Le premier était un homme qui avait brillamment réussi dans le commerce. J'avais à peine 22 ans. La petite affaire qui m'employait ayant fait faillite, je me trouvais presque sur le pavé. Je me rappelle que ce soir-là il m'invita à passer la soirée avec lui. J'acceptai avec empressement, espérant trouver auprès de lui réconfort et encouragement. Peut-être même m'offrirait-il une situation? A ma grande surprise, il me dit:

— Jeune homme, vous avez une veine formidable.

— Parlons-en! J'ai perdu deux ans de ma vie, plus \$1,600 de salaire qui ne m'ont pas été payés.

— Je vous répète que vous avez de la veine. Tout homme qui a des "coups durs" au début de sa vie a de la veine. Ça lui apprend à dominer ses craintes. Plaignons celui qui, après avoir eu toutes les chances, arrive à 45 ou 50 ans pour voir tout à coup le malheur s'abattre sur lui. Son âme n'est pas trempée. Il ne possède en lui aucune force intérieure née des épreuves du passé. Il n'a jamais appris à recommencer et il est trop vieux pour l'apprendre.

Je suis reconnaissant à mon second mentor de m'avoir donné ce conseil:

— Ne vous plaignez jamais de vos ennuis; vous leur devez plus de la moitié de vos revenus.

Comme c'est vrai! Il y a des millions d'emplois qui n'impliquent aucune responsabilité, ne présentent aucun problème. Ce sont des places stables mais toujours médiocrement rémunérées. Seules sont d'un gros rapport les situations où l'on se heurte à de grosses difficultés.

Mon troisième ami était un type extraordinaire, un Irlandais.

— Quel âge avez-vous? m'a-t-il demandé un jour.

— Quarante ans.

— En ce cas, vous avez cinq ans avant de faire la grande découverte.

— La grande découverte? Qu'est-ce que vous appelez "la grande découverte"?

— Vous verrez, dans cinq ans. Vous découvrirez que les ennuis ne sont pas des crises. Les ennuis sont chroniques. Les ennuis ne sont pas une interruption, injuste et capricieuse, du cours normal de notre vie. Les ennuis sont la vie.

Chronique médicale: —

LE BON MÉDECIN

Naturellement, je viens d'indiquer seulement quelques aspects du problème. Car il reste encore un nombre considérable de questions à préciser, tant pour les médecins que pour la masse et pour l'Etat.

Le médecin exerce une profession qui est moins dépendante de facteurs matériels que de facteurs humains.

Pas plus que son patient, le médecin, fonctionnaire ou non, n'est un surhomme. La médecine, de son côté fonctionnarisée ou non, ne vaudra que par les hommes qui l'exercent. Et le problème finit par se reporter comme toujours sur l'individu.

Animé par une vocation pure, pleinement conscient de son engagement, le médecin doit abandonner une grande partie de ses goûts personnels au bénéfice de son métier. Son ambition doit être, moins de faire une carrière que de bien exercer sa charge. Il s'agit, en somme, de revenir à l'ancienne formule du bon médecin.

La médecine libérale, présente peut-être quelques défauts, mais ils ne dépassent pas le cadre de l'individu. Si un médecin n'est pas "un bon médecin", il finit pas s'isoler lui-même.

LA MEDECINE SOCIALE

Par contre, la médecine devenue fonctionnaire de l'Etat a tous les jours de graves défauts, fatalement augmentés par tous ceux de ses catellites administratifs et aggravés par le respect que l'on doit aux règles bureaucratiques et par la mauvaise compréhension des masses. La sécurité sociale est-elle un bien ou un mal? Il devient logique de penser que son principe même n'est vraiment viable qu'avec toute une bonne organisation médicale libre et consciente.

En attendant une médecine libre et digne est la seule chose capable de calmer ce qui peut être défini la querelle entre les médecins et la sécurité sociale. Sans compter qu'il faut parvenir à un compromis financier qui puisse fournir les ressources nécessaires aux assurés sociaux, et surtout d'en simplifier la répartition.

La médecine est consciente du fait que son avenir dépend d'elle-même. C'est à peu près le même esprit qui anime le prêtre dont l'exemple et le sacerdoce donnent à réfléchir. Car lui aussi, le médecin, se penche avec amour sur tous les âges et sur toutes les formes de la vie.

TOUX BRONCHIQUE

Une toux bronchique éternuelle vous empêche-t-elle de dormir? Le flegme est-il si épais dans vos bronches que la toux ne suffit pas à le détacher? Les capsules RAZ-MAH Templeton sont spécialement faites pour détacher le flegme, en permettre l'expulsion et vous soulager de cette toux et de ce sifflement. Achetez RAZ-MAH aujourd'hui, 65c, \$1.35 toutes pharmacies. R-567

LE CALENDRIER DE
chez nous
JANVIER
1953
PRÉSENTÉ PAR
Molson's

11	ARTHABASKA, 1928 — LA DEMOISELLE DE SIR WILFRID LAURIER DEVIENT MUSÉE NATIONAL
12	1743 — DE LA VÉRENDYRE ET SES FILS DÉCOUVRENT LES ROCHEUSES
13	MONTREAL, 1913 — L'HÔTEL DE VILLE ÉTUDIE UN PROJET DE MÉTRO
14	QUÉBEC, 1829 — UNE COMMISSION AFFIRME QUE LA RÉGION DU LAC ST-JEAN EST PROPRE À LA CULTURE
15	QUÉBEC, 1922 — POPULATION: RIMOUSKI 3,002 SOREL 8,000 RIGAUD 939 CHICOUTIMI 8,925 QUÉBEC 94,058
16	QUÉBEC, 1922 — FONDATION DU PRIX DAVID EN LITTÉRATURE (\$5000 CHAQUE ANNÉE)
17	HULL, 1881 — OUVERTURE DU PONT RELIANT HULL À OTTAWA

Calendrier présenté par Molson's pour rappeler aux Canadiens d'aujourd'hui les événements sérieux ou joyeux qui ont marqué les années écoulées.

St-Paulin

VA ET VIENT : —

M. Ovil Plante au Lac Témiscamingue pour les funérailles d'un parent.

M. Joseph Lesage, M. et Mme Arthur Lesage à Ste-Angèle pour les funérailles d'un parent.

M. et Mme Jean-Marie Bergeron et leurs enfants de Montréal en visite chez des parents.

M. Benoît Bergeron de Shawinigan chez son père dernièrement.

M. et Mme J.-B. Dampousse leur fils Urbain à Trois-Rivières, récemment.

HOCKEY : —

Pour la première partie de la saison, le club Saint-Léon est venu rendre visite au St-Paulin et ce dernier a remporté la victoire par le score 10 à 4.

REPAS DE FAMILLE : —

Le soir du 4 janvier, un groupe de parents prenaient part à un souper de famille chez Mme Adam Lachance à St-Elie de Caxton, parmi lesquels on remarquait : Mmes Jeanne-Mance et Clémence Lachance, Louiselle Déziel, Jeanne Lampron, Suzanne Langlois ; MM. et Mmes Emile Lessard et Charles Tremblay ; MM. Arthur Tremblay, Gérard Tremblay, Bernard Garand, Germain Lachance, Laurier Lessard, Ubald Lessard, Alfred Grenier, Victor Deschênes et Etienne Tremblay.

Il y eut musique, danse et chant jusqu'aux petites heures du matin.

RÉUNIONS : —

A l'occasion des Rois se réunissaient pour un souper de famille chez M. Wilfrid Baribeau, un groupe de parents et amis parmi lesquels on remarquait, outre M. et Mme Wilfrid Baribeau : Mmes Lucille et Fleurette Baribeau, MM. Roger et Jeannot Baribeau, MM. Dionis et Lionel St-Yves et Mlle Eva St-Yves de St-Léon, M. et Mme Louis-Geo. Charette et leur fils André, étudiant à Saint-Gabriel de Brandon ; M. et Mme

J. RAYMOND CARON

Agent "ELECTROLUX"

Vente, Service, Réparation

57 St-Laurent — Tél: 29

LOUISEVILLE, P. Q.

Léo St-Yves et leur fils Aurèle étudiant au Collège St-Laurent ; Mme Alphonse St-Pierre, tous de St-Léon.

Se joignirent au groupe au cours de la soirée : Mmes Diane Lesage, Jeannine Lesage et Milda Comeau, de Shawinigan.

Il y eut musique, danse et chant ; le tout suivi d'un délicieux goûter après la soirée, alors que tous se retirèrent à une heure tardive et bien enchantés de cette magnifique réunion.

* * *

Le soir de Noël se réunissaient chez M. et Mme Emile Lessard du Bout du Monde : M. et Mme Adam Lachance, Mmes Clémence et Jeanne-Mance Lachance, Lucille Roy, Georgette Boulanger, Aline et Louiselle Lessard, Julie et Réjeanne Lessard ; Mme Napoléon Roy ; MM. Gérard et Etienne Tremblay, Germain Lachance, Laurier, Rodolphe, Alcide, Michel Ubald, Yvon et Alain Lessard.

On s'amusa à qui mieux mieux jusqu'à une heure tardive ; et tous retournèrent enchantés de cette réunion.

LE "MOUVEMENT..."

(suite de la page 13)

comporte six sections spéciales : santé travail, épargne, loisirs éducation de la volonté et habitation. Conseils sur l'alimentation rationnelle, statistiques sur le mouvement ouvrier, études sur les récentes conventions collectives de travail, témoignages sur le budget familial, suggestions pour l'administration financière du foyer, propos d'éducation, traces d'organisation de loisirs et de décoration intérieure, voilà autant d'éléments, entre bien d'autres, que l'on trouvera dans l'une ou l'autre des sections.

Les articles sont rédigés par des personnages compétentes en la matière. L'équipe de la rédaction a en effet obtenu la collaboration d'écrivains ou de journalistes bien connus comme Charles Harpe, Louise Marchand, Germaine Bernier, Claude Mailhot, André Roy, Fernand Dansereau, Alec Pelletier, le Dr Adrien Plouf-

Pont d'Avignon

PAR MICHEL

Je voudrais faire passer le sens exquis dans le sens commun, ou rendre commun, le sens exquis.

C'est un mérite non commun, ni facile, de clore en peu de mots, beaucoup de sens.

Ceux qui ébranlent le courage des masses ont peut-être beau jeu, encore qu'il soit fort dangereux...

L'excès des concessions peut tout perdre, comme l'excès des dénégations ne peut rien obtenir.

L'important n'est pas de devenir un vieillard, mais de bien remplir ses journées jusqu'au dernier soir...

Un fat fait toujours beaucoup de bruit ; un homme intelligent en fait le moins possible.

Quoiqu'il arrive, bénissons la Providence. Elle a toujours le dernier mot !

Les gens critiqués sont toujours ceux qui ont le plus de valeur.

Nos actes extérieurs ont trois motifs : celui qu'on donne aux autres ; celui qu'on se donne, et celui qui est le vrai...

Ce que l'on fait par attrait n'est guère méritant. Certaines vertus sont ainsi bien relatives...

Plaignons les Papas "gâteau" que leur petit garçon a trop... grignoter depuis Noël !

Les grèves à New-York se règlent plus vite que chez-nous.

La poubelle nauséabonde débordante, l'arbre de Noël flétri, le porte-feuille "aplati" : c'est là tout l'envers misérable des Fêtes !

Bien des Américains "éminents" ne mâchent pas leurs mots au sujet de la nouvelle visite du vieux Churchill en Amérique.

L'Archevêque de Québec qui a aidé "rapidement" au règlement de la grève d'Asbestos, pourrait peut-être nous donner "un coup de main" pour régler celle de Louiseville.

fe, Gilles Marcotte, le R. P. Roger Buliard, Cécile Grenier, Marie-Paule Vinay, Mme Georges Dufresne et d'autres.

Le magazine contient encore des contes inédits, une série d'articles sur les Olympiques, plusieurs modèles de jouets, plans de maisons, jeux de groupe, trucs de photographie, modèles de tricots, etc.

"Le Mouvement Ouvrier '53" suscitera l'intérêt de tous les membres de la famille et leur vaudra bien des heures de loisir à la fois agréables et instructives. On ne fait pas que le feuilleter une fois, mais on y retourne à plusieurs reprises pour en lire des tranches et s'en nourrir l'esprit et le cœur. Toute l'année, ce magazine unique en son genre sème la confiance dans les foyers ouvriers.

On peut se procurer "Le Mouvement Ouvrier '53", au prix de 50 cents (55 cents par la poste) aux Editions de la L.O.C., 4911, Chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal 26.

EN ROUTE POUR MONTREAL, ne manquez pas d'arrêter à L'HOTEL JUNEAU

Viateur Juneau, prop.

LAVALTRIE, Qué.

Un chaleureux accueil vous y attend !

Cartes Professionnelles

Louis A. Talbot C.R.

AVOCAT

287, De Frontenac, Tél. : 56
Berthierville, Qué.

Tél. : 225

Dr R. PAUL LESAGE

L.C.D., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE
75, St-Laurent LOUISEVILLE

Téléphone : 288

Dr Jean Rinfret D.D.S.

Chirurgien-Dentiste

43B, St-Laurent, LOUISEVILLE
(en haut de Arthur Giguère Enrg.)

Dr LUCIEN PICOTTE

B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE
38, St-Laurent Louiseville
Tél. : 32

Dr Marcel Marchand, M.D.

Médecine générale

Tél. : 66, 20, rue St-Antoine
LOUISEVILLE, P. Q.

Dr Léonce Mayrand, M.D.

Médecine générale

Rayons-X — Fluoroscopie
5 Ave de l'Eglise, Tél. : 339
LOUISEVILLE, P. Q.

Dr Yvon Morinville, M.D.

Médecine générale.

Tél. : 135 26 St-Aimé,
LOUISEVILLE, P. Q.

Dr PIERRE CHAUEAU

Médecine Générale

Tél. 8, ST-BARTHELEMY.

Dr AVELLIN DALCOURT

SPECIALISTE

Maladies des os — Maladies
des enfants — Rayons-X
4 St-Laurent, Tél. : 204
LOUISEVILLE

JOS. LANGLOIS

NOTAIRE

Tél. : 100-J, ST-JUSTIN, P. Q.

PAUL N. VANASSE, B.A.

Avocat-Procureur

Références : Les Banques locales.
Tél. No. 44 C.P. 44
85b, Rue PRINCIPALE

Réparation de lunettes

EXAMEN DES YEUX

Léo-Paul TROTTIER

OPTOMETRISTE ET

OPTICIEN

1654 est, Mt-Royal, FR. 1658
MONTREAL, Qué.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

Tableau du voyageur

Pacifique Canadien

Horaires des trains à Louiseville

Tous les jours :

Pour Québec	2.09 a.m.
Pour Montréal	3.17 a.m.
Pour Montréal	9.43 a.m.
Pour Québec	10.03 a.m.
Pour Montréal	6.03 p.m.
Pour Québec	7.05 p.m.

Samedi seulement :

Pour Québec	3.07 p.m.
-------------	-----------

—000—

Horaires des trains à Maskinongé

Tous les jours :

Pour Québec (laisse descendre seulement)	2.02 a.m.
Pour Montréal	3.25 a.m.
Pour Montréal	9.54 a.m.
Pour Québec	9.54 a.m.
Pour Montréal	6.11 p.m.
Pour Québec	6.57 p.m.

Canadien National

Horaires des trains à St-Justin

Tous les jours, dimanche compris :
Pour Montréal 8.28 a.m.
De Montréal 11.04 a.m.

Tous les jours, dimanche excepté :
Pour Montréal 2.21 p.m.
De Montréal 10.03 p.m.

Tous les jours, excepté samedi :
De Montréal 7.50 p.m.

Samedi seulement

De Montréal 8.59 p.m.

Dimanche seulement :

Pour Montréal 7.50 p.m.
De Montréal 8.32 p.m.

Carier & Frère Ltée

VILLAGE DE SAINT-JUSTIN (Tous les jours)

Départ pour Louiseville	Arrivée de Louiseville
● 6.00 a.m. *	
● 7.15 a.m.	
9.00 a.m.	12.10 p.m.
10.15 a.m.	4.00 p.m.
12.50 p.m.	7.00 p.m.
4.00 p.m.	12.10 a.m.
5.30 p.m.	
7.30 p.m.	
10.20 p.m.	

● Excepté le dimanche

* Ces départs se feront quand les opérations de l'Associated Textiles seront normales.

La Cie de

Transport Provincial

VILLAGE DE SAINT-JUSTIN

Tous les jours, dimanche compris :
Pour Berthier 8.35 a.m.
Tous les jours, excepté dimanche :
Pour Louiseville 5.50 p.m.

Samedi et dimanche seulement :
Pour Louiseville 2.57 p.m.
Pour Berthier 7.15 p.m.

Dimanche seulement :
Pour Louiseville 10.37 a.m.
Pour Berthier 5.15 p.m.
Pour Louiseville 7.30 p.m.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTÉS

Tissus à la verge, une spécialité

Chaussures de toutes sortes

Tél. : 48, St-Barthélemy, Qué.

Arrêtez-vous au Pavillon Bleu

(Frank St-Louis, prop.)

Route 2 (Blvd Ouest)
LOUISEVILLE

Tél. (Mask.) 901 5-4

RESTAURANT
REPAS LÉGERS
SALLE POUR RÉCEPTIONS

POUR VOS DERNIERS DEVOIRS ENVERS DES ETRES CHERS, CONSULTEZ



GEO. MARION

Directeur de funérailles

SALON MORTUAIRE

SERVICE D'AMBULANCE

1, St-Marc — LOUISEVILLE

TEL. : 367

LOUISEVILLE AUTO ELECTRIQUE

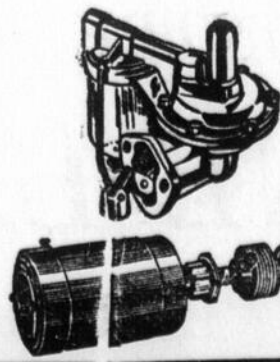
Lajoie & Dessureault, prop.

286 Blvd Ouest Tél: 465 LOUISEVILLE

SPECIALITE :

ELECTRICITE, CARBURATEURS, pour automobiles, camions, tracteurs.

VENDEURS AUTORISES
GROS ET DETAIL



DRAMATIQUES!
PALPITANTES!
BRILLANTES!



Une valeur General Motors

Coupé sport, série Laurentian

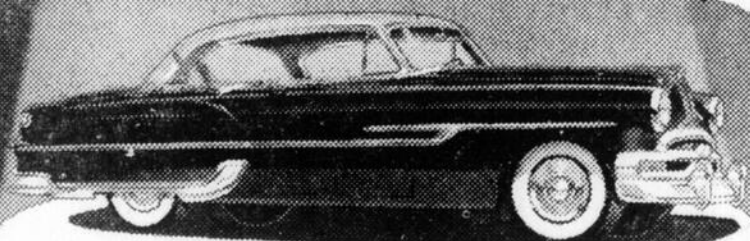
Pour 1953 **Pontiac** présente
CINQ SÉRIES SUPERBES



Sedan 2 portières, série Pathfinder



Sedan 2 portières, série Pathfinder de luxe

Custom Catalina, série Chieftain de luxe
(6 ou 8 cylindres)Sedan 4 portières, série Chieftain Special
(6 ou 8 cylindres)

avec nombre de
CARACTÉRISTIQUES MERVEILLEUSES

Vous trouverez dans les superbes nouvelles Pontiac Dual-Streak 1953 une large mesure de tout ce que vous désirez d'une voiture. Les séries Pathfinder et Pathfinder de luxe présentent un riche aménagement, un style élégant, une puissance et une performance remarquables—et leur prix est à la satisfaction de l'automobiliste soucieux du coût. La superbe nouvelle série Laurentian vous offre des détails de style et de confort qui ne se trouvaient auparavant que dans les voitures les plus

coûteuses—et son profilage fait pressentir sa brillante performance. Dans les nouvelles Chieftain, vous découvrirez une spaciosité, une tenue de route et un confort vraiment supérieurs—une foule d'autres caractéristiques pour accroître le prestige du nom Chieftain déjà célèbre. Dans chaque ligne et chaque pièce, les Pontiac Dual-Streak pour '53 sont une preuve dramatique du fait que dollar pour dollar, la Pontiac est imbattable. Visitez maintenant votre marchand Pontiac!

★ Le célèbre Pontiac "8" et le "6" économique amélioré dont la puissance a été accrue! ★ Visibilité vaste horizon—nouveau pare-brise courbe d'une seule pièce sur tous les modèles ★ Glace teintée GM Shade-Lite,* avec pare-brise nuancé exclusif ★ Nouvelle Powerglide améliorée* et commande hydraulique à double portée* ★ Nouvelle direction hydraulique GM† ★ Nouvel oeil autonique* ★ Superbe nouveau style Dual-Streak, en dedans et en dehors ★ Superbes nouveaux tableaux de bord ★ Démarrage rapide en tournant la clef

†Facultative à coût additionnel sur les modèles à transmission automatique.

*Facultatifs à coût additionnel.

P-553AF

—ACTUELLEMENT EN MONTRE AU—

GARAGE EUGÈNE BARIL

Tél. 193-J

— GRANDE-COTE —

— BERTHIERVILLE, P. Q.



LA SEMAINE



SPORTIVE



Le Restaurant Caron perd 4-2 contre les Étoiles de J.-N. Martin

ROGER "LEFTY" AUGER COMPTE DEUX BUTS POUR LES ÉTOILES — MARCEL ST-PIERRE OBTIENT TROIS ASSISTANCES — FURLATT COMPTE LES DEUX BUTS DE SON CLUB. — GUY ST-PIERRE ET GIRARD BRILLENENT DANS LEURS FILETS RESPECTIFS.
(par Claude Gagné)

Dimanche dernier, une foule assez nombreuse a bravé une pluie glaciale pour voir les étoiles de J.-N. Martin remporter une victoire de 4-2 contre le Restaurant Caron, des Trois-Rivières. Pour la circonstance, les Étoiles étaient pilotées par Paul-Yvon "Ti-Pit" Durand.

Durant les premières minutes de jeu, Villemure des visiteurs fut puni. Les louisevillens profitant de l'avantage numérique d'un homme comptèrent par l'entremise de Ernest Garceau, assisté de Marcel St-Pierre. Diamond fut puni à son tour pour avoir bousculé. Ne jouant qu'à 4 contre 5, Roger Auger déjoua Girard pour le deuxième point du Louiseville, grâce à son lancer à la "Boum-Boum" Geoffrion.

Furlatt déjoua Guy St-Pierre lors d'une mêlée devant les filets à la fin de la période initiale pour réduire l'avance des locaux à 2-1. Cette période fut la plus rude puisque les arbitres Robert Hébert et Gérard Desjardins décernèrent 6 punitions dont 3 à chaque équipe.

À la seconde reprise, Roger Auger fut le seul qui réussit à prendre le gardien de buts des trifluviens en défaut. Auger enregistra son second but de la joute, le troisième des louisevillens alors que les étoiles jouaient de nouveau à 4 contre 5. Baribeau, Armstrong et Vincent furent punis au cours de cet engagement.

La période finale fournit du jeu rapide car le Rest. Caron ne voulait s'avouer vaincu, ce qui obligea les Étoiles de Martin à se surpasser. "Ti-Bi" Armstrong enregistra le 4ième point du Louiseville en faisant dévier un dur lancer d'Auger dans les filets de Girard. B.

Furlatt compléta le sommaire de cette joute en déjouant Guy St-Pierre pour le 2ième point de son club. Grâce à leur brillante offensive les équipiers de "Ti-Pit" Durand conservèrent la rondelle dans la zone ennemie pendant la majeure partie de cette dernière période.

Les étoiles de cette joute furent certainement Roger Auger, avec 2 points et 1 "assist". Marcel St-Pierre, qui participa à 3 des 4 buts et B. Furlatt qui enregistra les deux seuls buts des perdants.

Sommaire:

Première période:

- 1—Louiseville: Garceau (St-Pierre)
- 2—Louiseville: Auger (St-Pierre)
- 3—Rest. Caron: Furlatt (S. Noël)

Punitions: Villemure (2) Lesage, Beaulieu, Garceau, Diamond.

Deuxième période:

- 4—Louiseville: Auger (St-Pierre)
- Pun.: Baribeau, Armstrong et Vincent.

Troisième période:

- 5—Louiseville: Armstrong (Auger)
- 6—Rest. Caron: Furlatt.
- Pun.: Diamond (2), Lamirande, Auger.

Alignements des équipes: Rest. Caron: R. Girard, S. Groleau, R. Beaulieu, S. Noël, Frank Olsen, H. Côté, D. Aubry, R. Villemure, B. Furlatt.

Étoiles de Lsville: G. St-Pierre, M. St-Pierre, R. Diamond, G. Baribeau, R. Auger, C. Lamirande, E. Garceau, C. Milette, R. Gagnon, G. Lesage, R. Jourdain, R. Vincent, N. Armstrong, C. Lambert.

LES ÉTOILES DE J.-N. MARTIN



Les Étoiles de J.-N. Martin, qui ont disputé une joute très intéressante au Restaurant Caron dimanche dernier, présentent cette saison presque le même alignement que durant la dernière saison.

Sur cette photo prise l'an dernier au Colisée des Trois-Rivières, lors du tournoi indépendant, nous remarquons de gauche à droite sur la première rangée: René-Paul Ringuette, Normand "Ti-Bi" Armstrong, Emile Mineau, Guy St-Pierre, Henri-Paul Desjardins, Claude "Canuck" Lambert et

Claude Milette. Deuxième rangée dans le même ordre: Claude Gagné, rédacteur sportif de L'Echo de Louiseville, Yvon Bergeron, Roger Diamond, René Jourdain, Gilles Baribeau, Marcel St-Pierre, André Gravel, Clément Lamirande, Raymond Gagnon, Gérard Lesage et Ernest Garceau. N'apparaît pas sur cette photo: Roger Auger, qui fit sa marque en enregistrant deux buts dimanche. De ces joueurs, seuls R.-P. Ringuette, H.-P. Desjardins, Emile Mineau et A. Gravel n'étaient pas en uniforme dimanche dernier.

Potins...

(Claude Gagné)

Le Comité du bowling de la Salle des Chevaliers de Colomb nous informe que les activités pour la saison 1953 sont reprises. Tout propriétaire de maison de commerce désireux de se joindre à des équipes de la Ligue Commerciale ou Mixte devra donner son nom avant le 26 janvier à la Salle même. Souhaitons que le Comité du Bowling remporte un vif succès malgré la dure période que traverse les louisevillens.

Maurice Richard a établi un nouveau record dans la Ligue Nationale en dépassant celui détenu par son coéquipier Elmer Lach. Bernard Geoffrion, spectaculaire joueur d'attaque du Canadien et son épouse attendent la visite de la cycloce à la fin du présent mois.

Les Bisons de Buffalo qui languissaient en dernière position de la Ligue Américaine doivent certainement être soulagés par la magnifique tenue de Jacques Plante. Le Royal de Montréal a encaissé plusieurs revers après le départ de ce gardien de buts, le successeur éventuel de Gerry McNeil.

Jean Béliveau, le meilleur joueur de la Ligue Senior qui s'est fiancé à Noël à Mlle Elise Couture de Québec, doit se marier au début de l'été.

Il n'est pas question de retraite pour SATCHEL PAIGE, le plus vieux joueur encore actif dans le baseball. Ce joueur qui serait âgé de 54 ans, a signé en fin de semaine son troisième contrat avec les Browns de St-Louis de la Ligue Américaine de baseball. Le directeur de la sûreté nationale américaine, M. Edgar Hoover, a rejeté récemment un contrat d'un million de dollars qui lui avait été offert pour prendre pendant dix ans la présidence de l'International boxing club, organisation de boxe sous l'égide de laquelle se disputent presque tous les grands combats des États-Unis, notamment à Madison Square Garden. L'offre lui avait été faite par Jim Norris. Un autre pour qui l'argent n'a aucun attrait.

Le Garage Matteau rencontrera "Les Étoiles"

Dimanche après-midi, le 13 janvier, à 2 heures, le Garage Matteau, des Trois-Rivières, rencontrera les Étoiles de J.-N. Martin, à la patinoire des Terrains de Jeux.

Ce club qui est de calibre Junior "B" devrait fournir du jeu très intéressant contre les Étoiles qui seront au grand complet avec le spectaculaire Guy St-Pierre dans les filets.

Donc, en foule dimanche après-midi pour applaudir les succès du club de J.-N. Martin.

Auger et St-Pierre dominant chez les scoreurs

Roger Auger et Marcel St-Pierre, deux brillants joueurs d'attaque du clan de J.-N. Martin, dominant présentement chez les meilleurs compteurs de ce club. À toutes les semaines, nous continuerons à vous fournir les statistiques des compteurs de cette équipe qui au cours de la saison rencontrera les équipes de calibre, telles que Berthierville, St-Gabriel, etc.

	B.	A.	Tot.
Roger Auger	2	1	3
M. St-Pierre	0	3	3
Ern. Garceau	1	0	1
N. Armstrong	1	0	1

Roger Diamond est le "bad man" des Étoiles

Ayant reçu trois punitions mineures lors de la joute de dimanche dernier, Roger Diamond, joueur d'arrière-garde des Étoiles, est devenu le joueur le plus puni de ce club. Voici le nombre de minutes passées au cachot par quelques joueurs de cette équipe.

	minutes
Roger Diamond	6
E. Garceau	2
G. Baribeau	2
N. Armstrong	2
R. Vincent	2
C. Lamirande	2
Roger Auger	2

Voeux de santé à la Ligue Rurale Albert Gaucher

(par Paul Guillemette)

Il est d'usage d'offrir des voeux à l'occasion d'une nouvelle année. Je m'empresse donc de formuler un seul souhait à la Ligue Rurale: celui d'une santé meilleure...

L'année 1952 fut plutôt chancelante dans ce circuit. En effet, si l'on étudie la santé de la jeune ligue de Baseball, âgée de 13 ans seulement, on constate qu'elle a été beaucoup ébranlée. Elle a souffert tour à tour: d'une humidification hebdomadaire causée par une mauvaise température dominicale; d'une fièvre politique attribuable à la chaleur des dernières élections provinciales; de l'essoufflement des joueurs et de la direction par la répétition des programmes doubles; de la confusion des arbitres qui a ébranlé le physique des honnêtes gens; d'un détail à 4 clubs qui a fait irriter les tempéraments les plus bonassés; d'une finale maladroite qui n'a pas le droit de porter le nom de finale puisqu'elle demeure invalide...

Tous ces malaises, je les attribue surtout à la phobie qu'ont certaines personnes pour le fastidieux chiffre 13. À tous ces "TRISKAIDEKOPHOBES" de la ligue Rurale, je souhaite une excellente santé pour 1953. Heureusement, cette treizième année est passée...

Pourquoi m'attarder à formuler un souhait si le public n'est pas certain de la survie des activités sportives dans la mauricie? Présentement, veut-on rire ou badiner? Qui veut répondre à cette question? ... Est-ce que la direction est encore en charge ou a-t-elle cessé de gérer la ligue? On a fait croire qu'une assemblée aurait lieu vers la fin de décembre. Comme en 1952, les intéressés ont été trompés par les écrits.

(suite à la page 12)



"L'endroit idéal pour le ski"

La direction du "St. Alek Lodge" désire aviser tous les amateurs de ski de la région que le "Ski-Tow" est maintenant en opération.

Une piste pour traine sauvage est également mise à la disposition des amateurs de ce sport.

"Sleigh-ride" pour groupe (sur appointment)

ST. ALEK LODGE

ROLAND LEMIEUX

Directeur - Gérant

(autrefois du Château Louise)

TEL: 17

ST-ALEXIS-DES-MONTS

Téléphone: 250 **Cinéma Royal** LOUISEVILLE

DIMANCHE, LUNDI - 18, 19 JANVIER

L'aguiçante
SUZY DELAIR
et les comiques
LAUREL et HARDY
(leur premier film en français)
SE RETROUVENT DANS UNE ÎLE PERDUE
ATOLL K
et c'est à crever de rire

Premier film tourné en France
par Stan Laurel et Oliver Hardy

UN FILM À CREVER DE RIRE!

DEUXIÈME FILM

— EN COULEURS —

"I've been pushed as far as I'm
gonna go.
NOW
I'M
COMING
BACK!"

COLUMBIA PICTURES
presents
RANDOLPH SCOTT
A MAN IN THE SADDLE
COLOR BY
TECHNICOLOR
with JOAN LESLIE · ELLEN DREW · ALEXANDER KNOX
Richard Rober · John Russell · Alfonso Bedoya
Screen Play by KENNETH GAMET · Based upon the novel by Ernest Haydon
A SCOTT-BROWN PRODUCTION · Produced by HARRY JOE BROWN · Directed by ANDRÉ DE TOUR

DEUX FILMS QUE VOUS VOUS DEVEZ DE VOIR.

Mardi, Mercredi — 20, 21 janvier

EN FRANÇAIS.

DEUXIÈME FILM:

LE RETOUR

Avec Clark Gable, Lana Turner,
Anne Baxter, John Hodiak.

You for me

Avec Peter Lawford, Jane Greer,
Gig Young.

— NOUVELLES —

Jeudi, Vendredi — 22, 23 janvier

**RECKLESS . . . BUT WHAT
A THRILL . . . THE
MASKED KISS!**

M-G-M's
thrillingly different
drama of revelers
and society thrill-
seekers!

**HOLIDAY
FOR
SINNERS**

GIG YOUNG · KEENAN WYNN
JANICE RULE

DEUXIÈME FILM:

**INTERDIT
AU
PUBLIC**

Avec

José Noguero,
Jacqueline Gauthier,
Mona Goya.

Sujet court en couleurs

Samedi — 24, janvier

En français — En couleurs.

**LES
CHEVALIERS
DU TEXAS**



starring **JOEL MCGREA**

ALEXIS ZACHARY DOROTHY
SMITH SCOTT · MALONE

WITH DOUGLAS KENNEDY · ALAN HALE



DEUXIÈME FILM:

**TOMORROW
IS ANOTHER
DAY**

Avec Ruth Roman,
Steve Cochran.

SUJET COURT.

SUJET COURT